

UNIVERSITE ABDERRAHMAN MIRA DE BEJAIA

FACULTE DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERE.

Département de langue et littérature française

Thème

**Etude toponymique de région de Kherrata,
Approche morphologique et sémantique.**

Réalisé par :

- M^{lle} SAYAD Lynda
- M^{lle} SMAHI Manel

Encadré par :

Mr: M. DAGHMOUS

Promotion : 2016 / 2017



UNIVERSITE ABDERRAHMAN MIRA DE BEJAIA

FACULTE DES LETTRES ET LANGUES ETRANGERE.

Département de langue et littérature française

Thème

**Etude toponymique de région de Kherrata,
Approche morphologique et sémantique.**

Réalisé par :

- M^{lle} SAYAD Lynda
- M^{lle} SMAHI Manel

Encadré par :

Mr: M. DAGHMOUS

Promotion : 2016 / 2017

« Remerciements »

C'est avec grande joie qu'on présente nos remerciements, nos respects et notre profonde gratitude à tous ceux qui ont participé à l'élaboration de ce travail.

*On tient à remercier notre directeur de recherche « **Mr DEGHMOS MOSTAPHA** » d'avoir accepté de diriger notre travail.*

*On adresse aussi un grand merci à « **Mr AIT EL HADJ HAKIM** » (chercheur en linguistique et auteur littéraire) qui nous a aidé dans ce travail et « **Mr KERNOU HAMZA** » (étudiant en magister Français SLD et enseignant à l'université de ABDERRAHMANE MIRA) pour ses précieux conseils et la documentation nécessaire qu'il nous a fournis.*

*Sans oublier « **Mr ADJAOUT** » (enseignant de la langue tamazight dans la même université).*

*Ainsi, on désire aussi présenter toute notre reconnaissance à tous les membres de l'association socioculturelle « **THAGORTA** » à Kherrata et à tous les enseignants de département du français.*

On souhaite exprimer toute notre gratitude à Messieurs les membres du jury pour avoir accepté de juger notre travail.

En fin, on remercie tous ceux qui ont consacré du temps, et qui ont une relation de proche ou de loin à la réalisation de ce mémoire.

« Dédicaces »

A LA MEMOIRE DE MA GRANDE MERE

J'aurais tant aimé que tu sois présente.

Que Dieu ait ton âme dans sa sainte miséricorde.

À ma mère ! La plus belle créature que Dieu a créé sur terre,

à cette source de tendresse, de patience et de générosité.

A mon père ! Qui a toujours été là pour moi tout au long de mon parcours scolaire et universitaire et dont l'amour et les encouragements m'ont permis d'avancer et d'aller de l'avant.

*A mes très chères sœurs « **Siham** » et **Ouardia** »*

*A mes frères « **Mecipsa** et **Djouad** ».*

A tous mes ami(e)s.

*« **Lynda** »*

*Je dédier le fruit de tous les cinq ans que j'ai passé à l'université à mes chère parent « **ABD SALAM** et **FATIMA** » qui ont resté toujours à mes cotes tout au long de mon parcours scolaire et universitaire dont leurs motivation leurs amour et leur encouragement m'a poussé d'avancé.*

À mes aimables sœurs

*À mon cher frère « **HICHEM** »*

A tout ma famille et mes amis

A tous mes enseignants qui m'ont permis d'en arriver à ce jour par leurs soutiens et leurs aides et surtout de leurs précieux renseignements

*.« **Manel** »*

À tous ceux et toutes celles qui nous ont accompagné et soutenu.

Sommaire

Introduction	4
1) Présentation du sujet.....	5
2) Motivations du choix du sujet.....	6
3) Problématique.....	6
4) Hypothèses.....	7
5) Méthodologie	7
6) Présentation et description du corpus.....	8
7) Plan et organisation du travail.....	9
Chapitre I : Cadre Conceptuel	10
Chapitre II : Analyse morphologique	18
I- L'origine linguistique des toponymes	19
II- La morphologie des toponymes	23
Chapitre III : Analyse sémantique	36
I- Catégorisation des toponymes	37
Conclusion	58
Annexe	61
Références bibliographiques	66

Introduction générale

1) Introduction

Le nom propre a existé depuis la naissance de l'homme, ce dernier attribua toute sorte de dénomination afin de se familiariser avec l'environnement qui l'entoure, cette réalité a attisée la curiosité de nombreux chercheurs et linguistes et les a amené à s'y intéresser de plus près en posant toute sorte de questionnements, quant à son origine et sa signification, cette attention particulière portée à l'égard de ces noms propres ira jusqu'à en faire un objet d'étude d'une science qui a fait son apparition au 19^{ème} siècle, celle de l'onomastique. Cette discipline à part entière qui tire son origine du grec « onoma, nom », se consacrera entièrement à l'étude des noms propres dans un cadre historique, géographique, sociologique mais surtout linguistique qui sera omniprésente dans notre recherche, dans la mesure où celle-ci sera le noyau de notre analyse.

L'onomastique est une science objective qui joue un rôle principal dans la compréhension du lien qui relie l'homme avec ses réalités historiques. En effet celle-ci forme une sorte de passerelle entre l'homme et ses racines, en permettant à ce dernier de retrouver une part de lui.

On distingue deux branches principales de l'onomastique ; l'anthroponymie qui se consacre à l'étude des noms des personnes et la toponymie qui prend pour objet d'étude les noms des lieux.

Notre travail de recherche intitulé « Etude toponymique de la région de kherrata, approche morphologique et sémantique » tentera d'étudier l'aspect morphologique et sémantique des toponymes de la région de Kherrata.

La toponymie constitue selon Jean DUBOIS « *la partie de la linguistique qui s'occupe de l'origine des noms des lieux, de leur rapports avec la langue du pays, les langues d'autre pays ou des langues disparues, est la toponymie* »¹. C'est-à-dire qu'elle cherche l'origine des noms des lieux et que ces derniers sont reliés à la langue.

¹AKIR. H cours de l'onomastique Master I SLD 2015/ 2016 (Jean DUBOIS)

1) Introduction

Le nom propre a existé depuis la naissance de l'homme, ce dernier attribua toute sorte de dénomination afin de se familiariser avec l'environnement qui l'entoure, cette réalité a attisée la curiosité de nombreux chercheurs et linguistes et les a amené à s'y intéresser de plus près en posant toute sorte de questionnements, quant à son origine et sa signification, cette attention particulière portée à l'égard de ces noms propres ira jusqu'à en faire un objet d'étude d'une science qui a fait son apparition au 19^{ème} siècle, celle de l'onomastique. Cette discipline à part entière qui tire son origine du grec « onoma, nom », se consacrera entièrement à l'étude des noms propres dans un cadre historique, géographique, sociologique mais surtout linguistique qui sera omniprésente dans notre recherche, dans la mesure où celle-ci sera le noyau de notre analyse.

L'onomastique est une science objective qui joue un rôle principal dans la compréhension du lien qui relie l'homme avec ses réalités historiques. En effet celle-ci forme une sorte de passerelle entre l'homme et ses racines, en permettant à ce dernier de retrouver une part de lui.

On distingue deux branches principales de l'onomastique ; l'anthroponymie qui se consacre à l'étude des noms des personnes et la toponymie qui prend pour objet d'étude les noms des lieux.

Notre travail de recherche intitulé « Etude toponymique de la région de kherrata, approche morphologique et sémantique » tentera d'étudier l'aspect morphologique et sémantique des toponymes de la région de Kherrata.

La toponymie constitue selon Jean DUBOIS « *la partie de la linguistique qui s'occupe de l'origine des noms des lieux, de leur rapports avec la langue du pays, les langues d'autre pays ou des langues disparues, est la toponymie* »¹. C'est-à-dire qu'elle cherche l'origine des noms des lieux et que ces derniers sont reliés à la langue.

¹AKIR. H cours de l'onomastique Master I SLD 2015/ 2016 (Jean DUBOIS)

2) Choix et motivations

Le monde des noms de lieux a longtemps occupé les domaines de recherches linguistiques, l'ambiguïté qui caractérise ce domaine nous a poussés à étudier et à découvrir l'univers sémantique et morphologique des toponymes de la région de Kherrata, où les travaux de recherches sur cette région sont rares, ce qui fait d'elle un champ de recherche riche et important.

Nous nous sommes intéressées à la morphologie et à la sémantique de ces noms, dont le contact de langues a un rôle remarquable dans la dénomination. A vrai dire, on a choisis de traiter ce thème afin de reconnaître mieux l'identité et le passé des habitants de cette région et aussi l'origine de ces noms après avoir essayé de les déformer.

3) La problématique

*«Les toponymes [...] sont des sources d'informations dans la mesure où, généralement, ils énoncent des caractéristiques géographiques souvent fort anciennes et qui, même si elles ne sont plus perceptibles, renseignent sur un passé plus ou moins largement périmé. Dans d'autres cas, c'est un fait de société qui a marqué le lieu ou la région et lui a donné un nom qui pérennise ce fait, le fixant ainsi dans l'espace et dans le temps».*²

L'onomastique est aussi une source d'enjeux d'ordre politique, historique et culturel. A l'époque coloniale, des noms de lieux ont été soit déformés ou alors débaptisés et remplacés par des noms étrangers.

Des questions surgissent à chaque fois que l'on parle des noms propres, ou plus précisément de noms de lieux : origine, motivation de la dénomination, orthographe, prononciation et significations. Ces questions interrogent la linguistique mais aussi la géographie, l'histoire, la sociologie, voire la politique.

Le principal objectif de notre étude concerne l'analyse des toponymes de la région de Kherrata, sur le plan sémantique (le sens) et sur le plan morphologique (la forme).

Cela nous amène à poser un certain nombre de questions entre autres :

²Aghali Mohamed Zakara, 1999 p 222

En premier lieu, quels sont les différents facteurs qui expliquent et influencent l'attribution des toponymes de la région sur laquelle nous travaillons ?

En deuxième lieu, quelles sont les origines de ces noms et d'où viennent ces appellations ?

En dernier lieu, comment le mélange de langues se déploie-t-il dans la structure des toponymes ?

4) Les hypothèses

A partir des questions précédentes, on a suggéré les hypothèses suivantes :

- ❖ La dénomination des toponymes dans la région de Kherrata est influencée par des facteurs géographiques car elle lie la willaya de Sétif et de Bejaia. Kherrata est marquée par des faits historiques très importants, ce qui explique la variété et la complexité des noms. Ainsi le facteur colonial a essayé de déformer l'identité du peuple algérien, en renommant les lieux avec d'autres noms venant d'autres langues.
- ❖ La majorité des toponymes étudiés sont d'origine Berbères. Ces noms ont subi certains changements. On pense que ces toponymes prennent aussi des appellations à partir des noms de personnes, de la nature, mais aussi de quelques hydronymes (sources d'eaux, rivières...).

La région de Kherrata est caractérisée par la coexistence de trois langues (arabe, français et Kabyle), cela, on le remarque bien dans la comparaison, la formation et même dans la prononciation de ces toponymes.

5) Méthodologie

La perspective théorique que nous proposons sert à démontrer d'une part, que les toponymes sont des signes linguistiques à part entière, qui ne peuvent pas être étudiés isolément ni abstraitement, ils forment des systèmes compréhensibles d'un point de vue structural.

L'analyse morphologique comprend la classification des toponymes selon la catégorie grammaticale, le genre, le nombre ainsi que l'origine linguistique des noms de lieux.

D'autre part, la toponymie ne constitue pas une science autonome, mais une sous-discipline de la linguistique historique, par conséquent, elle ne saurait emprunter qu'à cette dernière ses principes et ses techniques de base.

L'analyse sémantique fait recours à la méthode de la racine pour l'interprétation du sens de chaque toponyme. Dans notre recherche nous devons étudier chaque toponyme en respectant les règles phonétiques, morphologiques et sémantiques.

6) Présentation et description du corpus

Notre recherche se fonde sur l'analyse d'un corpus de 100 noms de lieux, nous avons fait appel à l'Assemblée Populaire Communale de Kherrata pour avoir accès à une carte de plan directeur d'aménagement et d'urbanisme.

Le nord de l'Algérie est une partie intégrante du Maghreb, où se trouve Bejaia, qui est une ville côtière, située en Est d'Algérie. Elle est découpée en plusieurs communes, dont on peut citer la commune de Kherrata, notre aire d'étude.

Kherrata est une région de Kabylie, située dans la wilaya de Bejaia à environ 60 Km de chef-lieu. Elle est une région historique qui a été créée officiellement par l'administration coloniale en 1876, mais bien avant à l'entrée des Gorges de Chabet El Akhra au bord de l'oued Agriouène à 450 mètres d'altitude à mi-chemin de Sétif et Bejaia, elle était un petit quartier, cette petite ville est marquée par son histoire avec la colonisation Française, son nom est lié aux événements de 8 mai 1945, qui ont été évoqués aussi à Sétif et Guelma, pour défendre leur existence et avoir leur liberté. Par conséquent le colonisateur a tué et torturé aveuglément tous ceux qui ont essayé de protéger leur dignité, hommes, femmes, vieux, enfants, en jetant les cadavres dans Oued Agriouène. Le nom de Kherrata est la forme arabisée du toponyme Takharat, sa signification renvoie au relief de cette zone. Cette région est marquée par la présence de trois langues différentes ce qui fait d'elle un milieu plurilingue. Le Kabyle, la langue d'origine de ses habitants, L'Arabe, langue officielle et le Français première langue

étrangère. Le contact de ces trois langues a influencé sans doute sur la toponymie de la région, on trouve des noms de lieux composés à partir de deux ou de trois langues.

7) Plan de travail :

Le principal objectif de notre étude est de réaliser un travail cohérent et de mener à bien notre recherche afin de pouvoir répondre à notre problématique et de confirmer ou infirmer nos hypothèses, alors nous proposons deux chapitres, le premier sera consacré à l'analyse morphologique et le second à l'analyse sémantique, mais avant tout nous allons faire un aperçu théorique dont nous présentons les outils théoriques de notre travail.

Dans l'analyse morphologique, il est question d'établir une classification des toponymes selon leurs catégories en noms simples et noms composés, leurs genres et leurs nombres ainsi que leurs appartenances linguistique.

Quant au deuxième chapitre qui est une analyse sémantique où nous expliquerons les toponymes qui constituent notre corpus, les interpréter et chercher leurs sens, ainsi les classés selon leurs catégories thématiques, voir le relief, l'habitat, l'homme, l'eau, l'animal et objet.

Au cas où, l'explication de ces noms sera difficile il est conseillé d'adopter la méthode à racine, qui est propre aux langues à racine (berbère, arabe... etc.). Dans ce cas, les noms peuvent avoir plusieurs origines linguistiques et probablement plusieurs sens, donc la racine du mot présente un obstacle.

Enfin, il sera question de répondre à la problématique de départ, dans une brève conclusion.

Chapitre I

Cadre Conceptuel

1. La lexicologie

La lexicologie peut être définie en tant qu'étude scientifique du lexique. Elle étudie les unités lexicales, c'est-à-dire les mots et les syntagmes figés d'une langue. Elle s'intéresse à la fois au signe linguistique qui a rapport entre la forme et le sens des mots et aux relations qui existent entre le lexique et la syntaxe.

« La lexicologie est l'étude du lexique, du vocabulaire d'une langue, dans ses relations avec les autres composants de la langue, phonologie et surtout la syntaxique [...] »³

On déduit d'après cette citation que la lexicologie est étroitement liée aux autres branches de la linguistique. Elle se rattache à la phonétique, à la grammaire, à l'histoire de la langue et à la stylistique

2. La morphologie

En analysant l'ensemble des procédés de formation des unités lexicales la lexicologie se trouve nécessairement en contact avec le niveau d'analyse qui relève de la morphologie : l'étude de la création des formes lexicales et de leur évolution.

« En grammaire traditionnelle, la morphologie est l'étude des formes des mots (flexion et dérivation) par opposition à l'étude des fonctions ou syntaxe. En linguistique moderne, [...] est la description des règles qui régissent la structure interne des mots [...] ou bien la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de la combinaison des syntagmes en phrase. »⁴

D'après cette dernière, on peut dire que la morphologie étudie les différentes formes d'un mot, selon son genre, son nombre, ou sa fonction.

La morphologie fait appel aux concepts de base à la méthodologie de l'analyse morphologique : la segmentation, la commutation, le morphème... etc. Elle fait appel aussi à l'allomorphe, radical, affixes, etc. Elle étudie la forme et les règles de combinaison

³ JEAN DUBOIS, Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, p 281

⁴ JEAN DUBOIS, Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, p 331

des morphèmes. Ainsi, tous les procédés morphologiques de création de nouvelles unités lexicales à partir de celles déjà existantes, du point de vue de la forme et du sens.

3. La sémantique :

Si la morphologie s'intéresse à la forme du mot, la sémantique, étudie son sens.

L'unité lexicale n'existant qu'en tant que forme ayant un sens, la lexicologie prend en considération la totalité du signe linguistique : signifiant et signifié. L'étude du lexique se fera donc en relation avec la morphologie mais aussi la sémantique sachant que cette dernière a pour objet d'étude le sens.

La sémantique au sens large qui s'attache à la signification des mots et des systèmes de mots, est empruntée de l'informatique à la linguistique, autrement dit, à l'étude scientifique des langues. La sémantique étudie, décrit et caractérise toutes unités simples de la langue (mot simple, mot composé, morphème). Et formule des règles qui permettent de déduire le sens. Elle répond à des questions genre : « que veut dire ce terme ? »

On remarque que la sémantique se distingue des autres parties de la linguistique, de la syntaxe, qui étudie la combinaison des mots et de la morphologie qui étudie la forme des mots.

4. Le nom propre

Le terme « nom » en générale est une unité linguistique qui vient du latin « nōmen » qui signifie « *nom, dénomination, renom, célébrité, créance, réputation* »⁵ le premier rôle du nom est « identification et l'individualisation » d'un être, d'un objet ou d'un lieu.

Le nom propre renvoie à une personne, un animal, une chose, au nom de lieux... mais en particularité on peut le reconnaître parce qu'il commence toujours par une majuscule ; ces noms ne viennent pas au hasard, on remarque qu'ils ont une relation supplémentaire avec l'univers, ce dernier est considéré comme la première référence de la dénomination de ces choses. Ça veut dire que le nom est fortement lié à l'environnement.

⁵Mounsi L. *Cours de l'onomastique*, Master 1 SLD 2015/2016. (Degas. 1984 ; 438)

Contrairement au nom commun le nom propre désigne toute substance distincte de l'espèce qu'elle appartient. Il n'a aucune définition précise ni signification sauf dans le contexte subjectif ou par les éléments de sa composition.

Alain Bentolila donne la définition suivante au nom propre « *le nom propre désigne toujours le même être, les mêmes êtres, la même chose ou les mêmes choses : Molière, la France, les noms propres ont une majuscule [...] on considère comme nom propre : _ les prénoms, les noms de famille, surnoms – les noms géographiques- les noms d'habitants d'un pays, d'une région ou d'une ville* »⁶. De Brousse le définit aussi par un « *mot ordinaire, ayant une origine, un sens, il subit les lois de l'évolution et de la dérivation* »⁷. On constate d'après cette citation que le nom propre est tout simplement un nom qu'on rencontre dans notre vie quotidienne (nom de personne nom de pays etc.) et qui subit des changements.

Le problème qui était toujours exposé est : si le nom propre a un sens ; plusieurs théories ont animé le débat à propos de cette question. Certains disent qu'il n'a aucun sens à l'exemple de Stuart Mill,», Saul Aaron kripke, Maurice Grevisse et A. Goosse qui considère le nom propre « vide de sens », par opposition une autre théorie le considère riche du sens ce point de vue est partagé par Bréal : « *les noms propres sont les plus significatif de tous les mots, étant les plus individuels* »⁸. Cette thèse a été reprise aussi par Jespersen, Bertrand Russel, Gottlob Frege, entre les deux positions on trouve un groupe qui pense que le nom propre ne relève pas de la linguistique, et ce qui lui confèrent un sens « nucléaire » tel que, Roland Barth, Petrer Friderick Strawson et encore Georges Kleiber

Le nom propre présente une catégorie linguistique qui constitue l'objet d'étude de plusieurs disciplines afin de l'analyser, les chercheurs doivent faire recours aux outils théoriques de différentes disciplines : phonétique, sémantique, morphologique... etc. A ce propos. Marie-Noëlle Gray- Prieur affirme : « *de tous les objets du langage. Les noms propre sont à coup sur ce qui ont le plus d'intérêt, dans les domaines variés à l'extérieure de la linguistique : philosophie, logique anthropologie, onomastique, sémiotique psychanalyse... ont pris pour objet le nom propre* »⁹

⁶Alain Bentolila, 1995, p. 195- p. 196

⁷Cour de l'onomastique master SLD 2015/2016

⁸Bréal1924 : p.128

⁹Gary-Prieur Marie-Noëlle. Le nom propre constitue-t-il une catégorie linguistique1991, p 2

Pour définir le nom propre on a quatre grands critères :

- ❖ La majuscule : le nom propre est décrit comme le nom commençant par une lettre majuscule
- ❖ Unicité : il est unique spécifique
- ❖ Sans déterminant : il s'écrit sans déterminant (un, une...)
- ❖ Insignifiant : il n'est pas susceptible d'une définition (on ne peut pas dire qu'est-ce qu'un Saussure ?)

L'homme a longtemps étudié la théorie du nom propre pour pouvoir découvrir le sens caché derrière et de trouver peut-être ses origines et son identité à partir de ces noms. C'est pour cela qu'il a créé une étude étymologique qui s'intéresse à la formation et l'usage des noms propres à travers les langues et les sociétés qui est l'onomastique

5. L'onomastique :

Est une branche de la lexicologie, elle a pour objet d'étude les noms propres, leurs étymologies, leurs formations et leurs usages, à travers la langue et la société ; elle est apparue au XIX siècle. Les noms des lieux et des personnes construisent un champs d'étude riche de cette science des noms propres, on peut l'appeler aussi science de l'homme, parce qu'elle a des rapports avec les racines de ce dernier, tant que les noms sont des témoins de l'histoire ça a éveillé la curiosité de l'homme qui cherche à découvrir le mystère des noms des lieux et des personnes, donc il se rattache encore et encore à ces racines, elle est pour lui une lumière, un espoir qui lui permet de savoir et de découvrir et aussi une mémoire qui lui raconte son passé.

«L'onomastique est donc l'une des rare voies qui s'offrent aux chercheurs pour la connaissance des mentalités à partir des croyances auxquelles l'interprétation renvoie, croyance encore enracinée de nos jours »¹⁰ elle nous permet donc de reconnaître les civilisations, les croyances et même les pensées des hommes.

L'onomastique est une science objective, «qui nous apprend à vraiment intégrer l'histoire dans ce que nous sommes. Elle nous apprend que notre présent est fait de notre passé et que notre passé est accommodé avec notre présent. Elle nous apprend que notre présent doit accepter et respecter notre passé tout comme notre passé doit s'intégrer dans

¹⁰F. Cheriguen *Toponymie algérienne des lieux habités. Alger 1993* : p.13

notre présent »¹¹, c'est une science avant tout linguistique, mais elle est aussi en rapport avec de nombreuses sciences : sociologie, politique, historique ... Elle se prolonge plus au moins dans la diachronie, et se situe à la confluence de plusieurs disciplines, mais certains spécialistes ont longtemps pensé et perçu en cela une certaine contrainte qui la réduit, que cette science ne peut pas nous livrer toutes ses richesses si, son exploitation reste touchée par d'autres disciplines.

L'onomastique a différentes parties, on distingue :

- ❖ L'anthroponymie étudie des noms de personnes.
- ❖ La patronymie s'intéresse aux noms de familles.
- ❖ La toponymie étudie des noms des lieux.

5. 1 La toponymie

On emploie généralement le mot toponymie pour désigner l'ensemble des noms des lieux. Le mot toponymie vient du grec « topos » qui veut dire lieu et « onoma » qui signifie nom c'est l'une des deux parties principales de l'onomastique qui étudie les noms propre désignant un lieu, un pays, une région... elle cherche leurs anciennetés, leurs origines, et leurs rapports avec les langues parlés de nos jours et les langues disparues, ainsi que leurs significations et leurs impacts sur les sociétés. La toponymie n'est pas une science exacte elle s'attache uniquement à la linguistique et elle a une relation intime avec la sociologie ; néanmoins elle n'est pas une étude historique ni géographique mais elle peut servir de ces matières, la toponymie peut être un témoin et un héritage d'une histoire, d'une mémoire d'un peuple ou d'une société, elle permet en effet de préserver le patrimoine et la culture locale ; « *la toponymie comme l'anthroponymie nous apprend à intégrer l'homme dans ce que nous sommes : elle nous apprend que notre présent, est fait de noter passé est accommodé avec notre présent* ». Fabre et Baylon (1982: 9) elle n'est pas donc un fruit du hasard mais a un rôle et une fonction, d'après Dorion (H) (200) « *le nom de lieux identifier, il localise, il délimite, il distingue ; souvent il hiérarchise, et il structure ; en un sens, il approprie* ». Chaque désignation de lieu a une fonction vraiment

¹¹CAMPROUX C., « De l'onomastique », in Christian Baylon & Paul Fabre : *Les noms de lieux et de personnes*, Nathan-Université, Paris, pp. 5-21, 1982.

importante dans notre vie, que ce soit dans l'histoire comme on l'avait déjà mentionné ou dans sa relation avec la géographie, qui est une relation complétive dont chaque une d'eux peut servir l'autre. Les toponymies donc ne sont pas des noms qu'on peut négliger dans les recherches onomastiques voir leurs sens significatifs large, pour Dauzat (1939 ; 9) la désignation originelle de l'espace, est importante dans la détermination du sens de n'importe quelle appellation toponymique, généralement le sens des noms de lieux sont inspirés des données humaines, géographiques, historiques... On trouve un lieu qui s'est nommé par rapport à une personnalité célèbre ou à un événement historique, si non à des reliefs qui caractérisent tel ou tel espace géographique.

Personne ne sait quand est-ce que l'homme a commencé à nommer les lieux qui l'entouraient, il est probable que ce sont les rivières et les montagnes qui ont été nommés en premier selon le géographe Paul Clavel ; les modes de vie et les structures ont crié le besoin de donner des noms pour les lieux, et voilà nous aujourd'hui on essaye avec tous les moyens qu'on a et à l'aide de cette science qu'on appelle toponymie de savoir, de découvrir et de chercher sur ces nominations.

La toponymie se divise en plusieurs catégories essentielles :

D'abord l'étude des lieux habités (ville, village...)

- ❖ Oronymes : Elle étudie également les noms liés au relief, montagne
- ❖ Hodonymes : étude des voies et des routes
- ❖ Hydronymie : étude des noms des sources d'eau
- ❖ La microtoponymie étudie des lieux dits peu ou non habités (les forêts, fermes, châteaux)

6. La toponymie des lieux habités

Un espace habité ; est un lieu où l'homme habite, il peut être une maison un château, le milieu où il travaille... toute un espace où il circule. La liaison qui qualifie l'homme et son entourage est très remarquable « *la relation de l'homme au milieu est plus étroite en ce sens que le lieu marque l'homme qu'il habite. Et en retour l'homme s'identifie au lieu*

habité »¹². Pourquoi s'intéresser aux lieux habités ? Parce que ces noms sont les plus connus, ça renvoie aussi à l'usage comme ils sont les plus utilisés par l'homme, et ces lieux sont les plus fréquentés.

L'Algérie représente un espace de rencontre des anciennes civilisations, c'est l'endroit d'un grand croisement de confluence du peuple ; dans ce cas si on parle de l'onomastique Algérienne on doit donc parler d'un milieu plurilingue riche de différentes cultures, et d'un fort voltage historique, à travers des siècles, ou tout un système toponymique a été formé pour comprendre son rôle sur le plan synchronique et diachronique. Si on veut étudier l'onomastique Algérienne, on doit prendre en considération la présence des trois langues : berbère, français et arabe ; l'Algérie est un pays d'origine berbère, mais il commence à s'arabiser en adoptant la religion musulmane à partir de VII siècle, puis il est influencé par la langue et la culture, donc les berbères ont été étonnés des traditions, des coutumes et des noms arabes ; l'influence de celle-ci apparaît dans les dénominations des lieux. Ainsi que l'apport de certains prénoms. Après des siècles, précisément au XIX siècle, le pays a été colonisé par la France, ce qui a influencé à son tour non seulement sur la population mais aussi sur les noms des lieux qui présentent leurs identités en essayant d'effacer et de détruire tout ce qui est algérien. Les recherches sur l'onomastique maghrébine sont peu nombreuses en particulier en Algérie en ce sens F. Cheriguen explique : « *cela pour le fait que les langues, telle que le berbère, et l'arabe Algérien, ne disposent pas de statue à savoir quelle ne sont pas des langues d'état* »¹³ on comprend par cela que le berbère et l'arabe dialectal ne sont pas reconnus dans le monde c'est donc la raison des recherches rares sur cet espace.

¹²CHERIGUEN F., *Toponymie algérienne des lieux habités*, Epigraphe, Alger, 1993. p 18

¹³CHERIGUEN F., *Toponymie algérienne des lieux habités*, Epigraphe, Alger, 1993.

Partie pratique :

Chapitre II

Analyse

Morphologique

La toponymie s'intéresse non seulement à l'aspect sémantique des noms mais aussi à leur morphologie la forme et la structure, « *un nom de lieu est une forme de la langue, un mot formé, comme tout les autres, de voyelle est de consonne, de phonème articulé par les organes de la parole et transmis par l'oreille au cerveau* » Ch. ROSTAING¹⁴. La morphologie donc est une branche de la linguistique qui étudie les types et les formes des mots, ainsi que leurs origines linguistiques.

Le corpus qui fait l'objet d'étude de notre analyse comporte des noms qui tirent leurs origines des trois langues : le Français, l'Arabe et le Berbère, la coexistence de ces langues provoque un contact et une influence qui pourrait expliquer les changements qui se trouvent au niveau morphologique et sémantique des noms.

La transcription constitue une part très importante dans l'interprétation et la recherche du sens exact, les toponymes de la région de Khérrata sont parfois arabisés ou formés en français, et ils ne se transcrivent pas toujours de façon correcte, certains phonèmes propre à l'arabe ou au berbère. A ce propos, F. Chériguen affirme que « *la transcription française et / ou, francisée est souvent source de confusions qui, parfois, peuvent avoir un impact déterminant sur les interprétations. Il convient donc de transcrire de façon rétablir au mieux la prononciation convenable* »¹⁵. On prend l'exemple de la lettre [ق], dans le mot « Takleat », son équivalent en français c'est la lettre [K].

Pour permettre une meilleure lecture des toponymes Arabes, Berbères, nous nous appuyons sur le modèle élaborer par F. CHIRIGUN dans son livre « *toponymie algérienne des lieux habités* » (voir le tableau des notations Berbère et notation Française dans l'annexe)

I. L'origine linguistique des toponymes

¹⁴Akir.H « Etude toponymique de la région de Bejaia, Tichy et Aokas »

¹⁵CHERIGUEN F., *Toponymie algérienne des lieux habités(les noms composés)*, Epigraphe, Alger, 1993. P 19

Avant d'entamer la classification morphologique, nous voulons déterminer l'origine linguistique de chaque toponyme, en mettant l'accent sur la situation linguistique de notre champ d'étude à savoir la région de Khérrata qui se caractérise par une situation de plurilinguisme. Ce dernier transparait aussi dans la dénomination des noms des lieux. De ce fait, on trouve des noms qui sont d'origine berbère, arabe et même française. Ces langues sont constamment en contact et ça a une grande influence sur le plan morphologique, syntaxique et phonétique. C'est pour cela que nous avons rencontré quelques difficultés en cherchant l'origine linguistique de ces toponymes. On a des noms berbères qui ont été arabisés ou traduits en arabe et des noms arabes qui ont été berbérisés, et ça change la forme et la syntaxe des noms.

Le tableau suivant classe les toponymes selon leurs origines linguistiques :

Origines linguistiques	Noms	Nombre de noms
Berbère	Adar Azegagh, Adjerous, Adrar Amlal Agrou, Azeghar.	32 Noms (Soit 32%)
	Bouairiche, Boufalki, Boughazran, Bougraouéne Bouizan, Boukadoum, Boutouli, Bouzougla Bouzrou	
	Dekara	
	El izab	
	Ikarnaf, Imoudar	
	Lahraiche, Louta Ouzeghar	
	Ighil Oughzi	
	Tagmount, Tala ilaghmane, Tala n'tagra Tala ouhriche, Tala oulili, Tala ouzrar Tazarourt, Tiboudaouine, Tizra	
Arabe	Aouiche, Ahmam	
	Bayada, Behane, Belouta, Benzrig, Berzakh Bouhlal, Bouhoukal, Bousaada, Bradma	
	Djaafra, Dradra	

	El Hammam, El Maida, El Menchar	42 Noms (Soit 42%)
	Hallaba	
	Khacha	
	Laouader	
	M'Barek, M'Hrira, Merdj Moumen, Merdj Zit Merouaha	
	N'fissa	
	Oued Amrouche, Oued Elbard, Oued Nsar Oued Sidi Aissa, Oued Sidi M'Barek Oued tamalaht, Ouled Fadel, Ouled laaziz	
	R'Hamine	
	Sebouka, Sidi Boubekour, Sidi Boudjri, Sidi Tahar	
	Tababourt, Takleat, Timoulah, Tiouinine	
Français	Cité Carrier, Cité EPLF	
	Les Gorges	
	Cartier Mort	
	Tikarbasse	
Hybride	Ait Abbasse, Ait Azzouz, Ait Khaled Ait Marai	13 Noms (Soit 13%)
	Barrage d'Ighil Emda	
	Cité Ouzna	
	Ighil n'Tahar	
	Ighzer Amrouche, Ighzer Tala Boubker	
	Oued Agriouéne, Oued Laazib, Oued Sidi Harrouz	
	Oued Tissemlal	
Autres langues	Akharoub	03 Noms (Soit 03%)
	Djermouna	
	Takharobt	

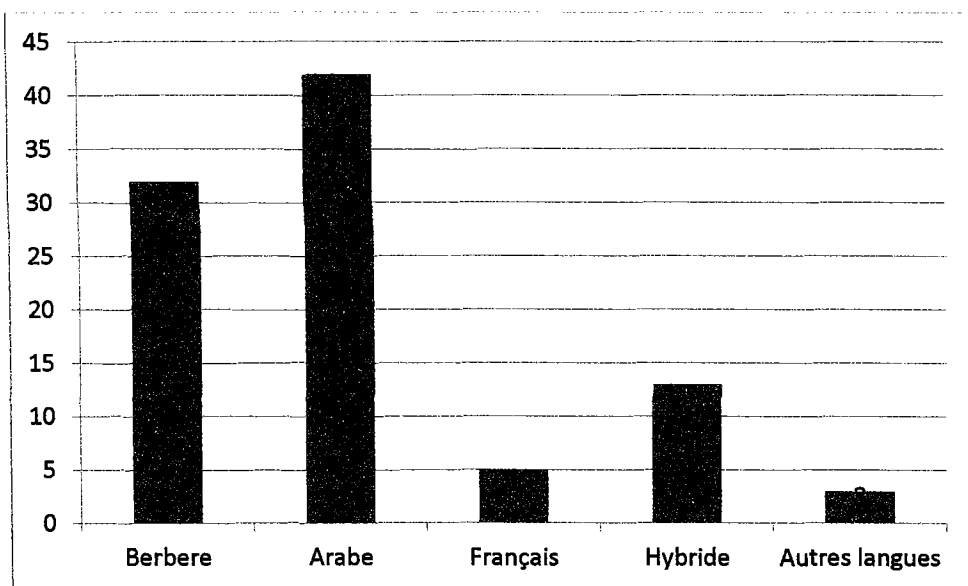


Figure 1 : L'origine linguistique des toponymes.

Après avoir effectué cette partie d'analyse, nous remarquons ce qui suit :

- Les toponymes constituant notre corpus, se déclinent soit dans une langue ou plusieurs langues, parmi celle-ci le berbère, l'arabe, le français ou hybride.
- On observe quarante deux (42) toponymes, qui représentent le nombre des noms d'origine arabe et ça se justifie par des raisons géographiques car, la ville de Kherrata se trouve entre Sétif et Bejaia et politique parce que notre corpus est une carte officielle et l'Algérie est un pays arabe pour la majorité alors les noms sont arabisés. Chaker. explique ça dans cette citation « *le cas des contacts linguistiques arabo-berbères est très particulier : l'arabe est la seule langue non autochtone qui se soit solidement et définitivement implanté au Maghreb. En outre, l'influence unificatrice de la religion, dure depuis plus d'un millénaire* »¹⁶
- Les noms berbères présentent trente deux (32) toponymes de la totalité et ça revient aux habitants de cette région qui sont d'origine kabyle.

¹⁶CHAKER S., « Figue/Figuiers », in 18 | *Escargotière – Figuiers*, Aix-en-Provence, Edi. Sud (« Volumes », no 18), 1997 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011

- Nous constatons dans notre corpus, la présence d'un nombre restreint, cinq (05), de toponymes ayant une origine française, ceci peut s'expliquer par la colonisation française en Algérie durant cent trente deux ans.
- On remarque que le facteur historique et géographique revient toujours, car l'Algérie a connu un nombre très important de colonisations depuis longtemps et aussi elle occupe un emplacement stratégique mais aussi le contact des langues a influencé sur l'onomastique algérienne en générale et celle de Kherrata en particulier ça justifié le nombre important des noms hybrides qui sont composés d'un mélange de langues : berbère / arabe, arabe/ français, arabe/ berbère et français, et qui sont en nombre de treize (13) toponymes.
- Enfin, on remarque la présence de trois toponymes venant d'autres langues, Akharroub, takharobt et Djermouna. Cela s'explique par le nombre des civilisations qui sont passées par là.

II. La morphologie des toponymes

Le corpus que nous avons entre les mains, a un totale de cent (100) toponymes, ces derniers peuvent être simples ou composés.

Il s'agit dans cette partie de distinguer les noms simples (61 noms simples, soit 61 %), des noms composés (39 noms composés, soit 39 %) pour les classés.

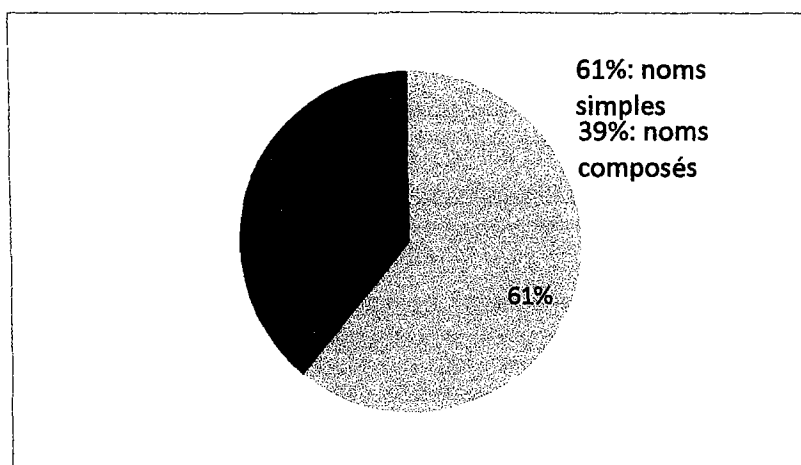


Figure 2 : schéma représentant le pourcentage des noms simples et des noms composés.

II – 1 Les noms simples

On peut donner la définition suivant au nom simple, ce dernier est un nom formé à partir d'une seule unité lexicale, autrement dit, d'un seul mot, il peut se présenter comme étant un lexème ou sous forme d'un lexème plus un morphème ou se présenter aussi sous une forme dérivé.

Nous allons donc étudier la structure formelle de chaque toponyme et réaliser une classification morphologique, ensuite déterminer leurs natures grammaticales (nom, adjectif, verbe), le genre (féminin, masculin) et le nombre singulier, pluriel), comme l'explique le tableau ci-dessous :

Toponyme	Catégorie grammaticale	Genre	Nombre
Adjerous	Nom	Masculin	Singulier
Adjouane	Nom	Masculin	Singulier
Ahemam	Nom	Masculin	Singulier
Agrour	Nom	Masculin	Singulier
Akharroub	Nom	Masculin	Singulier
Aouiche	Nom	Masculin	Singulier
Azeghar	Nom	Masculin	Singulier
Bayada	Adjectif	Féminin	Singulier
Behane	Adjectif	Féminin	Singulier
Belouta	Nom	Féminin	Singulier
Benzrig	Nom	Masculin	Singulier
Berzakh	Nom	Masculin	Singulier
Boufalki	Nom	Masculin	Singulier
Bouairiche	Nom	Masculin	Singulier
Bouchartioua	Nom	Masculin	Singulier
Boughazrane	Nom	Masculin	Pluriel
Bougrouéne	Nom	Masculin	Pluriel
Bouhlal	Nom	Masculin	Singulier
Bouhoukal	Nom	Masculin	Singulier
Bouizan	Nom	Masculin	Pluriel

Boukadoum	Nom	Masculin	Singulier
Bousaada	Nom	Masculin	Singulier
Boutouli	Nom	Masculin	Pluriel
Bouzrou	Nom	Masculin	Singulier
Bouzougla	Nom	Masculin	Pluriel
Bradma	Nom	Féminin	Singulier
Chabet	Adjectif	Féminin	Singulier
Dekarra	Nom	Féminin	Singulier
Djaafra	Nom	Féminin	Singulier
Djermouna	Nom	Féminin	Singulier
Dradra	Nom	Féminin	Singulier
El Hammam	Nom	Masculin	Singulier
El izab	Nom	Masculin	Pluriel
El Maida	Nom	Féminin	Singulier
El Menchar	Nom	Masculin	Singulier
Hallaba	Nom	Féminin	Singulier
Iafar	Nom	Masculin	Pluriel
Ikarnaf	Nom	Masculin	Pluriel
Imoudar	Nom	Masculin	Pluriel
Khacha	Verbe	Masculin	Singulier
Lahraiche	Nom	Masculin	Pluriel
Laouader	Nom	Masculin	Pluriel
Les Gorges	Nom	Masculin	Pluriel
M'barek	Adjectif	Masculin	Singulier
M'hrira	Nom	Féminin	Singulier
Merouaha	Nom	Féminin	Singulier
N'fissa	Nom	Féminin	Singulier
R'Hamine	Adjectif	Masculin	Pluriel
Sebouka	Verbe	Féminin	Singulier
Snadla	Nom	Masculin	Pluriel
Tababourt	Nom	Féminin	Singulier
Tabia	Nom	Féminin	Singulier
Tagmount	Nom	Féminin	Singulier

Takhrobt	Nom	Féminin	Singulier
Takleat	Nom	Féminin	Singulier
Tiouinin	Nom	Féminin	Pluriel
Tazarourt	Nom	Féminin	Singulier
Tiboudaouine	Nom	Féminin	Pluriel
Tikarbasse	Nom	Féminin	Pluriel
Timoulah	Nom	Féminin	Pluriel
Tizra	Nom	Féminin	Pluriel

L'observation de la structure des noms simples de notre corpus a dévoilé ce qui suit :

Les noms commençant par un 'B' forment un nombre important, qui est Dix-huit (18) noms.

Les noms commençant par un 'T' représentent un nombre de Dix (10) noms

Les noms commençant par un 'A' sont au nombre de Huit (08) noms.

Les toponymes qui commencent par un 'D' sont au nombre de Cinq (05) noms.

Les noms débutant par un 'E', un 'I' et un 'M', représentent le nombre de Trois (03).

Ceux qui commencent par un 'L', un 'R' et un 'S' on trouve Deux (02) noms.

Enfin, les noms qui constituent le nombre le plus faible, qui est Un (01), sont ceux qui commencent par un 'C', un 'F', un 'H', un 'N', un 'K' et un 'Z'.

En ce qui concerne l'analyse de la catégorie grammaticale, Cinquante et un (51) parmi soixante et un (61) noms simples sont des « noms » : Ahemam, Akharroub, Belouta, Berzakh, Merouaha, Timoulah... etc.

Huit (08) sont des adjectifs : Iafar, Bayada, Behane, Bradma, Chabet, M'Barek, R'Hamine et Zrarga. Et deux sont des verbes (02) : Khacha et sebouka.

D'autre part, on note que le genre féminin représente le plus grand nombre de ces noms simples qui est Trente-deux(32). Et le genre Masculin, forme un nombre de Vingt-neuf (29) noms.

En nombre plus élevé, le Pluriel apparait dans quarante un (41) noms. Tandis que, le Singulier forme un nombre de Vingt (20) noms.

On déduit à partir de cette analyse que les toponymes simples contiennent :

- La voyelle a qui forme en berbère un morphème du masculin singulier, comme Adjerous, Adjouane, Ahamam...
- Les noms commençant par ***Bou***, qui est une particule berbère masculine singulière qui permet de former des noms : Boufalki, Boughzrane, Bougrouéne.
- Le ***t*** initiale et le ***t*** final, qui sont des morphèmes discontinue du féminin singulier des toponymes berbères, ces substantifs apparaissent dans six (06) noms : Tababourt, Tagamount, Takharoubt, Taklait, Tamalat et Tazarourt.

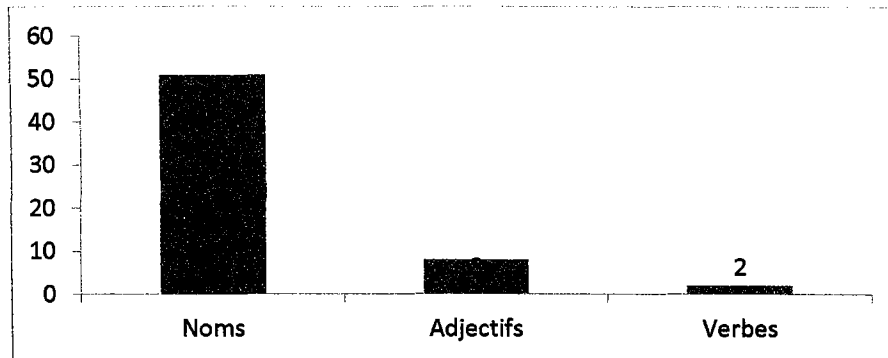


Figure 3 : La catégorie grammaticale des toponymes simples

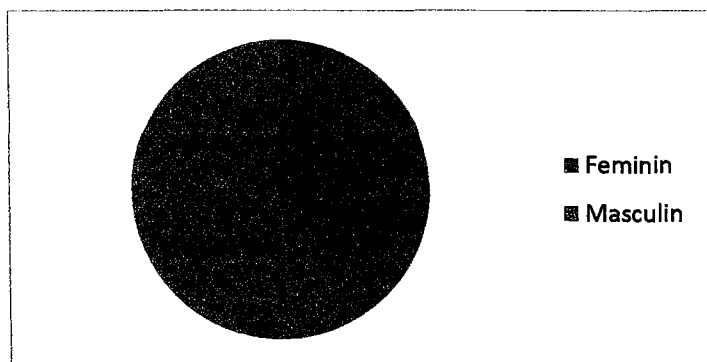


Figure 4 : Le genre des toponymes simples

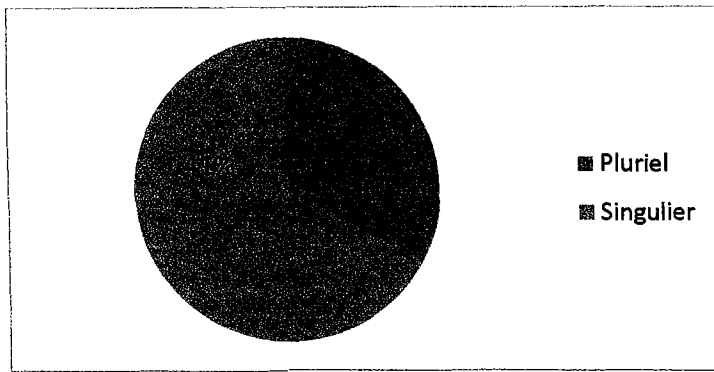


Figure 5 : Le nombre des toponymes simples

II - 2 Les noms composés

Un nom composé est un mot formé à partir de deux ou plusieurs morphèmes lexicaux, mais qui ont un sens joints ensemble, les mots entrants dans la composition d'un mot composé sont soudés juxtaposés et reliés par un trait d'union, ces noms peuvent être construit de deux noms (nom + nom), ou plus (nom+nom+nom), d'un adjectif et un nom (nom+ adjectif), ou d'un verbe et un nom (nom+ verbe). F. CHERIGIN a expliqué ça dans son ouvrage, *Toponymie algériennes des lieux habités* : « *les noms composé pertinents à deux niveau au moins : le premier composant est distinctif en tant que base par rapport à un autre premier composant d'un autre nom, ensuite il est pertinent à un deuxième niveau composant* »¹⁷ ils appartiennent à une catégorie grammaticale et possèdent un genre et un nombre.

Les noms composés de deux unités :

Toponyme	Catégorie grammaticale	Genre	Nombre
Adrar Amalal	Nom+adjectif	Masculin+masculin	Singulier+singulier
Adar Azagagh	Nom+adjectif	Masculin+masculin	Singulier+singulier
Ait Abasse	Nom+Nom propre	Masculin+masculin	Singulier+singulier
Ait Azouz	Nom+Nom propre	Masculin+Masculin	Singulier+Singulier
Ait Khaled	Nom+Nom propre	Masculin+masculin	Singulier+singulier
Ait Merai	Nom+Nom	Masculin+masculin	Singulier+singulier
Cité Carrière	Nom+Nom	Féminin+Féminin	Singulier+singulier

¹⁷CHERIGUEN F., *Toponymie algérienne des lieux habités(les noms composés)*, Epigraphe, Alger, 1993. P 26.

Quartier Mort	Nom+adjectif	Masculin+masculin	Singulier+singulier
Cité Ouzna	Nom+Nom	Masculin+féminin	Singulier+singulier
Ighil Imilane	Nom+Nom	Masculin+masculin	Singulier+pluriel
Ighil Oughezi	Nom+Nom	Masculin+Masculin	Singulier+singulier
Ighzer Amrouche	Nom+Nom propre	Masculin+masculin	Singulier+singulier
Louta Ouzaghar	Nom+Nom	Féminin+masculin	Singulier+singulier
Merdj Moumen	Nom+Nom propre	Masculin+masculin	Singulier+singulier
Merdj Zit	Nom+Nom	Masculin+masculin	Singulier+singulier
Oued Agrioune	Nom+Nom	Masculin+masculin	Singulier+Pluriel
Oued Amrouche	Nom+Nom propre	Masculin+masculin	Singulier+singulier
Oued Laazib	Nom+ adjectif	Masculin+masculin	Singulier+singulier
Oued Nsar	Nom+Nom	Masculin+masculin	Singulier+singulier
Oued Tamalaht	Nom+adjectif	Masculin+féminin	Singulier+singulier
Oued Tissamlal	Nom+Nom	Masculin+féminin	Singulier+pluriel
Ouled Fadel	Nom+Nom propre	Masculin+masculin	Singulier+singulier
Ouled Laaziz	Nom+ adjectif	Masculin+masculin	Singulier+singulier
Sidi Boubekour	Nom+Nom propre	Masculin+masculin	Singulier+singulier
Sidi Boudjri	Nom+Nom	Masculin+masculin	Singulier+singulier
Sidi Tahar	Nom+Nom propre	Masculin+masculin	Singulier+singulier
Tala Ilaghmane	Nom+Nom	Féminin+masculin	Singulier+pluriel
Tala Ouhriche	Nom+adjectif	Féminin+masculin	Singulier+singulier
Tala Oulili	Nom+nom	Féminin+masculin	Singulier+singulier
Tala Ouzrar	Nom+nom	Féminin+masculin	Singulier+singulier

Les noms composés de trois unités :

Toponyme	Catégorie grammaticale	Genre	Nombre
Ighil n'Tahar	Nom+ particule+ Nom propre	Masculin+masculin	Singulier+singulier
Ighzer Tala Boubker	Nom+Nom+ nom propre	Masculin+féminin+m asculin	Singulier+singulier+singul ier

Oued El Berd	Nom+article+Nom	Masculin+masculin+ masculin	Singulier+singulier+singulier
Oued Sidi Aissa	Nom+Nom+ Nom propre	Masculin+masculin+ masculin	Singulier+singulier+singulier
Oued Sidi Harouz	Nom+Nom+ Nom propre	Masculin+masculin+ masculin	Singulier+singulier+singulier
Tala n'Tagra	Nom+ particule +Nom	Féminin+féminin	Singulier+singulier

Les Toponymes composés de plus de trois unités :

Toponyme	Catégorie grammaticale	Genre	Nombre
Barrage d'ighil emda	Nom+particule+Nom+nom	Masculin+masculin+ masculin	Singulier+singulier+ singulier
Cité EPLF (entreprise de promotion du logement familial)	Nom+ (Nom+ particule+ Nom+particule+ nom+ nom)	Féminin (+ Féminin+ féminin+ Masculin+Masc ulin)	Singulier+ (singulier+ singulier+ singulier+sing ulier)
Oued Sidi m'Barek	Nom+Nom+ Nom propre	Masculin+masc ulin+masculin	Singulier+singulier+ singulier

Après avoir effectué l'analyse morphologique des noms composés, nous avons constaté les faits suivants :

Les noms composés par simple juxtaposition de mots, proprement dits, la forme (Nom+Nom), comportent le nombre trente-trois (31) noms de la totalité.

En revanche, ceux qui sont composés de trois unités ou plus (Nom+Nom+Nom) sont en nombre de cinq (05). Et les noms composés plus que trois unités présentent le nombre de (04)

Les noms composés à la base adrar : Adrar amalal.

Les noms composés à base d'Adar : on a seulement un seul qui est : adar azagagh.

Les noms composés à base de *Ait* ces noms sont : Ait Abbasse, Ait Ahaled, Ait Marai.

Les noms composés à base de barrage : Barrage d'Ighil Emada.

Les toponymes composés à base de quartier : Quartier Mort.

Les toponymes composés à base de cité : Cité Carrier, Cité EPLF, Cité Ouzna.

Les noms des lieux composés à base de Ighil on trouve deux (2) Ighil Imilan, Ighil n'Tahar.

Les noms des lieux composés à base d'Ighzar on trouve aussi deux (2) : Ighzar Amrouche, Ighzar Tala Boubker.

Les toponymes composés à base de Louta on a un seul : Louta Ouzaghar.

Les toponymes composés à base de merdj on a deux : Merdj Moumen et Merdj Zit.

Les noms propres composés à base d'Oued constituent le nombre le plus élevé qui est dix (10) : Oued Agrioune, Oued Amrouche, Oued El Berd, Oued Laaziz, Oued Nser, Oued Sidi Aissa, Oued Sidi Harouz, Oued Sidi M'Barek, Oued Tamalaht, Oued Tisamlal.

Les noms propres composés à base d'Ouled on a deux (2) : Ouled Fadel, Ouled Laaziz.

Les noms propres composés à base de sidi avec un nombre de trois (3) : Sidi Boubkour, Sidi Boujri, Sidi Tahar.

Les noms propres composés à base de tala on a aussi cinq (5) : Tala Ilaghmane, Tala n'Tagra, Tala Ouhriche, Tala Oulili, Tala Ouzrar.

On note que les noms composés par simple juxtaposition de mots comportent le nombre trente-trois (33) de la totalité.

En revanche, ceux qui sont composés de trois unités ou plus sont en nombre de neuf (09).

On remarque que dans les noms à deux composants la particule la plus fréquente est ou /u/ revient quatre (4) fois : Louta Ouzaghar, Tala Ouhriche, Tala Oulili, Tala Ouzrar. Et ceux qui sont avec la particule /n'/ apparaissent dans deux toponymes : Ighil n'Tahar, Tala n'Tagra.

Aussi, les noms avec la particule Bou /Bu/ n'apparaît que deux fois : Sidi Boubekour, Sidi Boudjri.

Et dans les noms composant de trois unités la particule /de/ ne revient qu'une seule fois dans le toponyme Barrage d'Ighil Emda c'est aussi le cas avec la particule Bou /bu/ : Ighzar Tala Boubker.

- En ce qui concerne, la catégorie grammaticale de nos toponymes composés d'un (Nom+Adjectif), apparaissent dans sept (07) noms. Et ceux composés d'un (Nom+nom) sont en nombre de quinze (15). Puis, les noms composés de (Nom+Nom propre) sont en nombre de douze (12). Enfin, les noms composés d'un (Nom+particule+nom) on trouve cinq (05).
- A propos du genre des toponymes nous avons une dominance d'unités formés à partir des noms (Masculin+Masculin) en nombre de vingt-deux (22). Ensuite, viennent les toponymes formés à partir d'un nom (Masculin+Féminin) sont avec un nombre de huit (08). Et, les toponymes formés à partir du genre (Masculin+Masculin+Masculin) qui sont en nombre de cinq (05). Les toponymes formés à partir du genre (Féminin,+ Féminin) se présente dans deux (02) noms. Enfin, les toponymes composés de (Masculin+ Féminin+ Masculin) sont en nombre de deux (02).
- D'autre part, on remarque que la majorité des toponymes sont en forme (Singulier+Singulier) avec un nombre de vingt-huit (28) noms tandis que ceux qui sont en forme (Singulier+Singulier+Singulier) constituent le nombre sept (07). Enfin, les toponymes composés en forme de (Singulier+Pluriel) sont quatre (04).

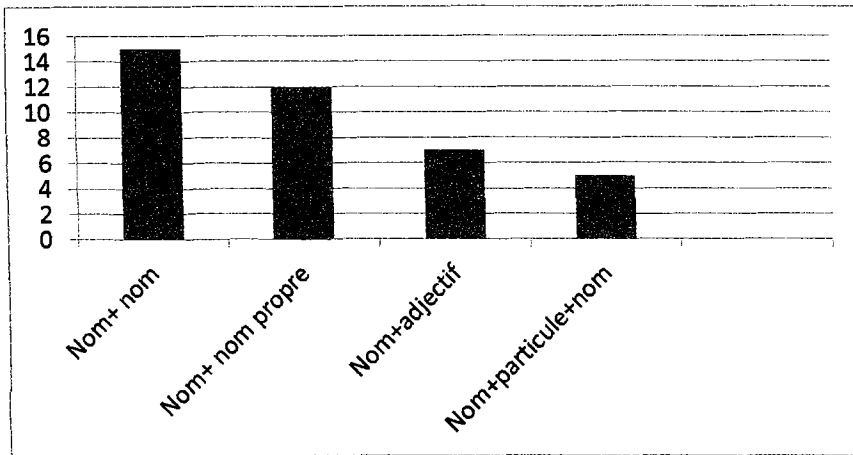


Figure 6 : La catégorie grammaticale des toponymes composés.

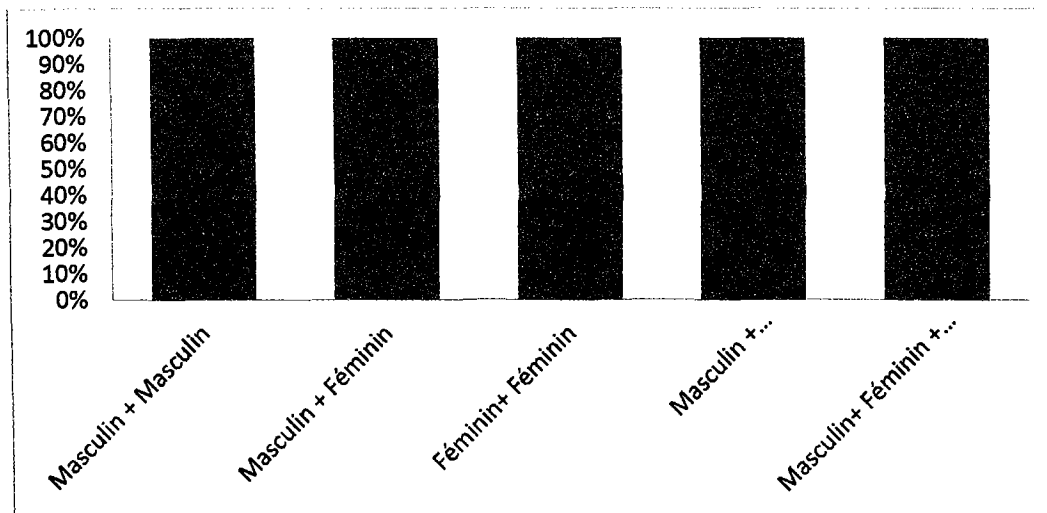


Figure 7 : Le genre des toponymes composés.

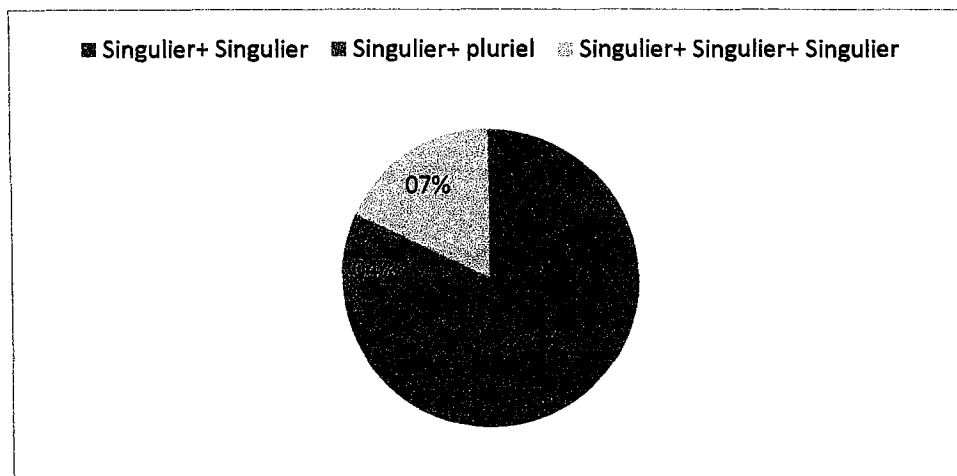


Figure 8 : Le nombre des toponymes composés

A l'issu de ce chapitre consacré à l'analyse morphologique des toponymes de la région de Kherrata, nous avons pu (après avoir analysé l'origine linguistique de nos toponymes où nous avons constaté la présence de plusieurs langues dans la dénomination de ces lieux comme l'arabe ayant le plus de toponymes , le français, le grec mais aussi le berbère qui est la langue maternelle de cette ville.) aborder la morphologie des cent (100) toponymes contenus dans notre corpus en les classant en noms simples (61) et en noms composés (39).

A partir de cette division, nous avons pu analyser chaque unité selon son appartenance à une catégorie grammaticale (nom, adjectif, verbe, nom propre), à un genre (masculin, féminin) ainsi qu'à un nombre (singulier, pluriel).

Dans les noms simples, notre étude a démontré que la catégorie des noms est la plus récurrente, le masculin domine dans le genre et le singulier dans le nombre.

A propos des noms composés, notre corpus contient deux catégories (les noms composés de deux unités.) dont la catégorie grammaticale (nom+nom) représente la plus grande partie, concernant le genre des toponymes composés, la formation (masculin + masculin) qui domine, et pour ce qui est du nombre, les noms composés de notre corpus sont formés principalement à partir de la combinaison (singulier+ singulier). Ainsi, (les noms composés de trois unités ou plus) dont la catégorie grammaticale (nom + nom+ nom propre) représente la plus grande partie, et ce qui concerne le genre (masculin +masculin+masculin) qui domine. Enfin, tous les noms sont en nombre de (singulier+ singulier + singulier).

Chapitre II

Analyse sémantique

Nous proposons dans le second chapitre l'analyse sémantique. Certainement, pour toute recherche du sens, on doit d'abord faire une étude sur le plan morphologique et phonétique du mot.

En effet, la forme du mot peut nous donner des indications sur le sens du mot, qui sera contribué à l'explication des toponymes de notre corpus, rechercher leur étymologie, en faisant appel à l'histoire et aux traditions de la région. Selon F. Cheriguen: *«la sémantique ne concerne pas seulement l'interprétation des toponymes. Des données découlant de la lexicologie, de la morphologie mais aussi de la phonétique et de l'étymologie, ainsi que de la statistique lexicale et du classement par domaine peuvent alors être expliquées avec un maximum de précisions»*¹⁸

Dans ce cas, l'analyse sémantique peut être définie comme une tâche visant la compréhension du sens, le premier sens d'un mot est la définition que le dictionnaire donne, ensuite le second sens que prend le mot, c'est son sens dans le contexte.

Le plus souvent, si le sens apparaît difficile à expliquer, le mot prend référence à son étymologie qui est faite d'emprunts et la connaissance de ses racines qui nous pousse à prolonger dans le passé de la région.

I. Catégorisation des toponymes :

L'homme nomme les lieux par rapport aux éléments qui l'entourent. (Leurs formes leurs emplacements géographiques etc.) De ce fait ces toponymes peuvent nous apporter des informations sur les caractéristiques de tel ou tel région, ainsi qu'ils nous donnent des idées précises sur la manière dont les cultures populaires procèdent aux citoyens. Cependant, l'interprétation des toponymes de notre corpus n'est pas toujours facile, car les travaux faits sur ce terrain sont rare. Alors nous basons sur les dictionnaires, sur les témoignages des habitants de cette région et sur ce que nous avons pu glaner de certains travaux. Puis nous utiliserons la méthode de racine et aussi les

¹⁸F. Cheriguen, *la toponymie algérienne des lieux habités* p.258

classés principalement en sept grande catégories : eau, relief, homme, habitat, animal et végétaux et objet. Et des sous catégories. Dans notre classement sémantique avant d'interpréter chaque nom, nous devons les transcrire.

I - 1 Les toponymes relatifs à l'eau :

Cette catégorie constitue une partie incontestable de nos toponymes, les appellations relatives à l'eau sont les noms les plus résistants au fil du temps, et les plus utilisés par l'homme, à ce propos H. AKIR affirme dans son mémoire : «*A toute les époques, l'eau a été l'élément essentiel qui a favorisé la formation des agglomérations touchant de ce fait une population importante.* »¹⁹

✓ **Barrage d'Ighil Emda (*barrage d iyil emda*) :**

Ce toponyme est composé de trois unités,

Barrage : qui est « des constructions qui opposent un obstacle à un cours d'eau »²⁰.

Ighil : signifie en berbère « bras »²¹ mais en toponyme sert à désigner « une colline ».

Emda : qui pourrait désigner « étang ».

Les trois termes de ce mot composé sont rattachés par la particule « *de* ».

✓ **El Hammam (*lhammam*):**

El : initial équivalent de « le ».

Hammam : Nom masculin berbère emprunté à l'arabe, qui veut dire « bains publics »²².

¹⁹AKIR .H, *Etude toponymique de la région de Bejaia, Tichy et Aokas.* p.52

²⁰<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/barrage/8093>.

²¹F. CHERIGUEN, *Toponymie algérienne des lieux habités*, P. 148

²²F. CHERIGUEN *Toponymie algérienne des lieux habités*, P 89

Les toponymes à base d'Ighzar (iyzar)

L'hydronyme *IZR* forme la base de deux toponymes :

✓ **Boughazran (*buyazran*):**

Bou : particule berbère qui permet de former des noms, qui signifie selon F.Chériguen « Celui, au(x) de ». ²³

Ighezrane : le pluriel de « *iyzer* » qui signifie selon Dallet « ravin, cours d'eau d'un ravin » ²⁴, mais aussi selon Pellegrin « ruisseau, torrent... ». ²⁵

✓ **Ighzar Amrouche (*iyzer Amrouc*) :**

Ighzar : « ravin ».

Amrouche : un anthroponyme, c'est un prénom masculin de la racine ΣMR d'origine arabe et désigne « Bâtitteur, celui qui construit, qui vit longtemps » ²⁶.

Et l'appellation « Amrouche » qui est une contraction du prénom « Amar ».

✓ **Ighzar Tala Boubker (*iyzer tala bubkr*) :**

Ce toponyme est donc composé de trois termes :

Ighzar : « ravin »,

Tala : désigne en kabyle « source ou fontaine ».

Boubker : anthroponyme qui est une contraction d' « *A bou Bakr* » ²⁷, qui est aussi le prénom du premier calife, oncle du prophète.

²³F. Chériguen, *Toponymie algérienne des lieux habités*, P 68

²⁴Dallet, J-M, *Dictionnaire Kabyle-français (parler des At Manguellat, SELAF*, Paris, 1982, p636.

²⁵Pellegrin (Arthur), *Essai sur les noms de lieux d'Algérie et de Tunisie Etymologie et signification*, Editions S.A.P.I, 1949, p71.

²⁶MUSTAPHA TIDJET, *La patronymie dans les dairas de Timezrit, Sidi aich et Chemini. Etude morphologique et sémantique. Tizi-Ouzou, Juin 2013.p 385*

²⁷MUSTAPHA TIDJET, *La patronymie dans les dairas de Timezrit, Sidi aich et Chemini. Etude morphologique et sémantique. Tizi-Ouzou, Juin 2013.p129*

1. Les toponymes à base Oued (wad)

Oued Agriouéne (wad agrywan) :

Le terme « oued » est d'origine arabe classique *wadi* et signifie « ravin, rivière, fleuve »²⁸, en c'est aussi dans ce sens qu'il est emprunté par le français.

Agriouéne : c'est la forme plurielle de la racine *ager*, qui veut dire « champ ».²⁹

✓ **Oued Amrouche (wad *Amrouc*) :**

Ce toponyme est formé à base de deux composants qui sont :

Oued : « ravin ».

Amrouche : c'est un anthroponyme masculin d'origine arabe « Amar ».

✓ **Oued el bard (wad *lberd*):**

Oued : « ravin ».

El : est un article arabe qui signifie « le ».

Bard : est un mot arabe qui signifie en français « le froid »³⁰.

✓ **Oued Laazib (wad *laEzib*):**

Oued: « ravin ».

Laazib : vient de la racine *aezib* qui veut dire « ferme »³¹, un emprunt du berbère à l'arabe.

✓ **Oued nsar (wad *nsar*):**

Oued: « ravin ».

Nsar : nom arabe qui signifie en français « donner la victoire ».³²

✓ **Oued sidi Aissa (wad *sidi Eisa*) :**

Ce toponyme est composé de trois termes dont :

Oued : « ravin ».

Sidi : « Mon seigneur ».

²⁸CHERIGUEN F., *Toponymie algérienne des lieux habités(les noms composés)*, Epigraphe, Alger, 1993. P84

²⁹CHERIGUEN F., *Toponymie algérienne des lieux habités(les noms composés)*, Epigraphe, Alger, 1993. P137

³⁰ REIG DANIEL, *Dictionnaire Larousse Arabe-Français, Edition 198- 2013, France. P 40*

³¹ CHERIGUEN F., *Toponymie algérienne des lieux habités(les noms composés)*, Epigraphe, Alger, 1993. P84

³² REIG DANIEL, *Dictionnaire Larousse Arabe-Français, Edition 198- 2013, France. P 696*

Aissa : anthroponyme masculin d'origine biblique, et représentant de « Jésus »³³ en français.

On l'interprète « oued sidi aissa » ou « oued seigneur Jésus ».

✓ **Oued sidi Harouz (*wad sidi haruz*):**

Oued: « ravin ».

Sidi: « Mon seigneur ».³⁴

Harouz: Vient de la racine arabe HRZ qui pourrait signifier « protéger ».³⁵

✓ **Oued sidi M'barek (*wad sidi mbarak*):**

Oued: « ravin ».

Sidi : « Mon seigneur ».

M'barek : vient de la racine BRK, qui veut dire « Etre noir »³⁶ Mais aussi c'est un anthroponyme arabe, on le reproche du vocable *Barek*, qui veut dire « Bénéfique ».³⁷

✓ **Oued Tamalaht (*wad tamalaht*) :**

Oued : « ravin ».

Tamalaht : est un nom emprunté par le kabyle, vient de la racine arabe MLH, qui veut dire « sel ». Et *Tamalaht* signifie « Saline »³⁸. Le *t* initial et le *in* final constitue en kabyle un morphème discontinu du féminin.

✓ **Oued tissemlal (*wad tissemlal*) :**

Oued : « ravin ».

Tissemlal : vient de la racine TSMLL, qui pourrait signifier un arbre appelé « le saule ».³⁹

Le *t* initial constitue en kabyle un morphème du féminin.

✓ **Tiouinin (*tiEwinin*) :**

³³ AKIR H. *Etude toponymique de la région de Bejaia, Tichy et Aokas*. P90

³⁴ CHERIGUEN F., *Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés)*, Epigraphe, Alger, 1993. P 116

³⁵ CHERIGUEN F., *Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés)*, Epigraphe, Alger, 1993 p 143

³⁶ CHERIGUEN F., *Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés)*, Epigraphe, Alger, 1993. P119

³⁷ REIG DANIEL, *Dictionnaire Larousse Arabe-Français, Edition 198- 2013, France*. P43

³⁸ AKIR H. *Etude toponymique de la région de Bejaia, Tichy et Aokas*. P 1103

³⁹ *Etude et document berbère Numéro de 1 à 3 pages 109*

Le *t* initial et le *in* constituent en kabyle un morphème discontinu du féminin pluriel.

C'est un nom féminin pluriel vient de « ain » qui est une forme kabylisée de l'arabe

«3in » qui désigne « source ».⁴⁰

1) *Les toponymes à base de Tala :*

✓ **Tala ilaghmane (*tala ilayman*) :**

Le terme Berbère *Tala* signifie « source ou fontaine »⁴¹.

Ilaghmane : le pluriel d'*ilgham*, qui pourrait signifier en français « chameau »⁴².

Le *i* initial constitue en kabyle un morphème du masculin pluriel.

✓ **Tala N'tagra (*tala ntagra*):**

Tala : « source ».

N : particule berbère.

Tagra : *agra* veut dire « sceau en bois baquet »⁴³, *tagra* : « bassin, bol tasse », peut aussi avoir la signification de *ager* « Jeter ».

✓ **Tala Ouhriche (*tala uhric*) :**

Tala : « source ».

Ou : /u/ particule berbère signifiant « de ».⁴⁴

hriche : /hric/ vient de la racine HRC, qui peut signifier « débrouillard, vif intelligence ».

✓ **Tala Oulili (*tala ulili*):**

Les deux composants de ce nom sont berbères.

⁴⁰ TAGAMOUNT. AZEDINE *Dictionnaire de Tamazight*, Edition trilingue Tamazight-Français-Arabe. P18

⁴¹ CHERIGUEN F., *Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés)*, Epigraphe, Alger, 1993. P142

⁴² CAMILLE LACOSTE-DUJARDIN, *dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*. EDIF 2000 P 86

⁴³ KAMEL NAIT ZERRAD, *Dictionnaire des racines berbères (formes attestées)* édition PETERS, PARIS 1998 P. 849-850.

⁴⁴ AKIR H. *Etude toponymique de la région de Bejaia, Tichy et Aokas*. P56

Tala : « Fontaine ».

Oulili : Ou /*u*/, particule berbère, veut dire « de ». Lili ; signifie « laurier rose »⁴⁵.

On l'interprète « Fontaine de Laurier rose ».

✓ **Tala ouzrar (*tala uzru*)**

Tala : « fontaine »

Ou : /*u*/, particule berbère

zrar : nom berbère, vient de la racine ZRR, qui signifie « gravier »⁴⁶.

I. 2 Les toponymes relatifs à l'homme

Il se peut que l'homme donne des noms de personne aux toponymes de sa région, mais on trouve des anthroponymes qui sont à l'origine de certains noms de lieux. De ce fait A.DAYZAT affirme « *l'anthroponyme a prêté beaucoup au toponyme à charge de revanche* ».

1. Les toponymes à base de Ait (*at*):

✓ **Ait Abasse (*at Abas*):**

La base *at* par un terme spécifique « particule », *At* signifie donc « gens de, descendants de, ceux de, fils ».⁴⁷

Abasse : Anthroponyme Arabe.

✓ **Ait Azouz (*at Azuz*) :**

Ait : « ceux de ».

Azouz : anthroponyme arabe vient de la racine « Azz » qui veut dire « chère ».⁴⁸

⁴⁵CAMILLE LACOSTE-DUJARDIN, *dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*. EDIF 2000.P 211.

⁴⁶MUSTAPHA TIDJET, *La patronymie dans les dairas de Timezrit, Sidi aich et Chemini. Etude morphologique et sémantique*. Tizi-Ouzou, Juin 2013.P 82

⁴⁷CAMILLE LACOSTE-DUJARDIN, *dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*. EDIF 2000 P 45

⁴⁸REIG DANIEL, *Dictionnaire Larousse Arabe-Français, Edition 198- 2013, France* P 430

✓ **Ait Khaled (at xaled) :**

Ait : « ceux de ».

Khaled : est un anthroponyme masculin arabe qui signifie « éternel ». ⁴⁹

✓ **Ait Marai (at marEi):**

Ait : « ceux de ».

Le second terme *Marai* est une tribu historiquement connue depuis des siècles, il peut signifier « élever/gérer par, sous le soin de Dieu ».

✓ **Aouiche (aEwic) :**

Aouiche : Masculin de *Aicha* femme « active, vivante ». ⁵⁰

✓ **Benzrig (benzrig):**

Ce toponyme se compose de deux termes :

Ben : F.CHERIGUN explique que *Ben* est un vocable arabe, qui signifie « fils »⁵¹ on indique que durant la période coloniale la particule « at » est remplacé par son équivalent arabe « Ben ».

Zrig : est un nom arabe de la racine « ZRG » qui signifie « la couleur bleu ». ⁵²

✓ **Djarmouna (jarmuna) :**

Djermouna : Ou idjermounen, est autochtone pourrait être relativement « Djerman, le premier installé dans ce douar ».

✓ **Imouder (imuder) :**

Le *i* initial constitue en kabyle un morphème du masculin pluriel.

⁴⁹REIG DANIEL, *Dictionnaire Larousse Arabe-Français, Edition 198- 2013, France p185*

⁵⁰MUSTAPHA TIDJET, *La patronymie dans les dairas de Timezrit, Sidi aich et Chemini. Etude morphologique et sémantique. Tizi-Ouzou, Juin 2013P232*

⁵¹CHERIGUEN F., *Toponymie algérienne des lieux habités(les noms composés)*, Epigraphe, Alger, 1993 p 114

⁵²REIG DANIEL, *Dictionnaire Larousse Arabe-Français, Edition 198- 2013, France P 187*

Imouder : est un nom masculin pluriel vient du verbe « der » qui pourrait désigner « vivre » et le nom *imuder* signifie les « vivants ». ⁵³

✓ **M'barek (mbarek):**

M'barek : qui est un anthroponyme arabe, vient *Barek*, qui veut dire « Bénéfique ».

2. *Les toponymes à base d'ouled (wled):*

✓ **Ouled Fadel (wled fadel):**

Ouled : est mot arabe qui signifie en français « enfants de ». ⁵⁴

Fadel : est un anthroponyme masculin arabe, vient de la racine « FDL » qui veut dire « honnête ou vertueux ». ⁵⁵

✓ **Ouled laaziz (wled lEziz) :**

Ouled : « enfant de ».

Laaziz : vient de nom « Eziz » qui veut dire « cher ». ⁵⁶

✓ **R'hamine (rehamin) :**

C'est un adjectif arabe pluriel de *rahim* vient de la racine « RHM » qui signifie « clément, compatissant, miséricordieux ». ⁵⁷

✓ **Boussaada (busaEada) :**

Le nom *Boussaada* est un anthroponyme

Bou: particule berbère « Celui de ».

Saada : c'est un nom arabe «saEada » qui signifie « la joie » ⁵⁸.

✓ **Djaafra (jaEfra) :**

Le a final constitue en arabe un morphème de féminin.

⁵³ALI AMANISS, *Dictionnaire Français-Tamazight (parlers du Maroc-central), 1980-2009* P 54

⁵⁴54 CHERIGUEN F., *Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés)*, Epigraphe, Alger, 1993 p 120

⁵⁵REIG DANIEL, *Dictionnaire Larousse Arabe-Français, Edition 198- 2013, France* P 503

⁵⁶REIG DANIEL, *Dictionnaire Larousse Arabe-Français, Edition 198- 2013, France* p 431

⁵⁷REIG DANIEL, *Dictionnaire Larousse Arabe-Français, Edition 198- 2013, France* P237

⁵⁸REIG DANIEL, *Dictionnaire Larousse Arabe-Français, Edition 198- 2013, France* p293

C'est le nom féminin de *Djaafr* qui est anthroponyme d'origine arabe porté par « le fils aîné d'Abou Taleb ». ⁵⁹

✓ **Hallaba (*halaba*) :**

Le a final constitue en arabe un morphème de féminin.

Vient de la racine arabe HLB qui veut dire « traire une vache ». ⁶⁰

3. Les toponymes saints :

✓ **Sidi boubekour (*sidi bubekur*)**

Sidi : « Mon seigneur ».

Bou : « celui de ».

Bekour : bakur d'origine berbère désigne « Matinal, précoce ». ⁶¹

✓ **Sidi boudjri (*sidi bujri*):**

Le terme *sidi* comme on l'avait déjà mentionner désigne seigneur

Bou : particule berbère.

Djri : c'est un nom arabe signifie « cours ». ⁶²

✓ **Sidi tahar (*sidi tahar*):**

Sidi : « Mon seigneur ».

Tahar : anthroponyme d'origine arabe signifie « propre, pur ».

I. 3 les toponymes relatifs aux reliefs :

⁵⁹MUSTAPHA TIDJET, *La patronymie dans les dairas de Timezrit, Sidi aich et Chemini. Etude morphologique et sémantique. Tizi-Ouzou, Juin 2013 P 216*

⁶⁰ TAGAMOUNT AZEDINE *Dictionnaire tamazight. Edition trilingue Tamazight-Français-Arabe. 1995 P 98..*

⁶¹CAMILLE LACOSTE-DUJARDIN, *dictionnaire de la culture berbère en Kabylie. EDIF 2000.P339*

⁶²REIG DANIEL, *Dictionnaire Larousse Arabe-Français, Edition 198- 2013, France. P 91*

Les toponymes de souche berbère sont souvent en rapport avec le relief, la nature, le sol etc. on constate que ces noms sont nombreux cela peut être expliqué par des raisons historiques ou géographiques.

✓ **Adrar Amelal (*adrar amlal*):**

Adrar : vocable berbère qui veut dire montagne mais en kabyle, il peut aussi avoir le sens de « forêt »⁶³.

Amelal : ce terme signifie en kabyle « la couleur blanche ».

On l'interprète « montagne blanche ».

✓ **Azeghar (*azayar*):**

Azeghar : nom masculin berbère qui veut dire en français « plaine ».⁶⁴

✓ **Behane (*behan*):**

Vient de la racine BH, *bih, bihan*, il pourrait signifier veut « le bas le dessous et l'inférieur ».

✓ **Bouzrou (*buzru*) :**

Bou : « Celui de ».

Azru : à l'état d'annexion *wezru* signifie « muraille rocheuse, rocher, pierre, caillou »⁶⁵.

1. *Les toponymes à base d'ighil (iyil):*

✓ **Ighil imilan (*iyil imilan*) :**

Le *i* initial constitue en kabyle un morphème du masculin pluriel

Le terme *ighil* signifie en berbère « bras »⁶⁶, mais en toponymie il sert à désigner « une colline ou montagne » forme de bras.

Imilan : nom masculin pluriel de la racine ML, qui désigne « renseigner ».⁶⁷

✓ **Ighil Oughzi (*iyil uyzi*):**

⁶³CHERIGUEN F., *Toponymie algérienne des lieux habités(les noms composés)*, Epigraphe, Alger, 1993.P144

⁶⁴CAMILLE LACOSTE-DUJARDIN, *dictionnaire de la culture berbère en Kabylie. EDIF 2000. p284*

⁶⁵CAMILLE LACOSTE-DUJARDIN, *dictionnaire de la culture berbère en Kabylie. EDIF 2000.P305*

⁶⁶CHERIGUEN F., *Toponymie algérienne des lieux habités(les noms composés)*, Epigraphe, Alger, 1993. P 148

⁶⁷YAHIAOUI W. *Etude sémantique et morphologique des hydronymes de la région d'Aokas. 2015 P31*

Ighil : « bras ».

Ou : particule berbère.

Ghzi : *aghaz* de verbe, « creuser », peut aussi signifier la cote dont en creuse« Peut-être pour l'argile et la fabrication artisanale ».

✓ **Ighil N'tahar (*iyil ntahar*) :**

Ighil : « Bras ».

N' : Particule berbère qui indique l'appartenance.

Tahar : anthroponyme arabe, vient de la racine THR, qui veut dire « propre, pur ».⁶⁸

2. *Les toponymes à base de louta (luta) :*

On trouve seulement

✓ **Louta ouzaghar (*luta uzayar*)**

Louta : est un nom berbère « luda » qui signifie selon Dallet « plaine ».⁶⁹

Ou : est une particule berbère.

Zaghar : veut dire « plaine ».

✓ **Taguemount (Tagemunt) :**

Le *t* initial et le *t* final constituent en kabyle un morphème discontinue du féminin.

Taguemount : Signifie selon F.Chériguen « Colline, Montagne ».⁷⁰

✓ **Tizra (*tizra*) :**

Le *t* initial constitue en kabyle un morphème discontinue du féminin.

Tizra : c'est le pluriel de « tazrut » ce terme est d'origine kabyle qui désigne selon Dallet « gros rocher ».⁷¹

3. *Les toponymes relatifs aux champs :*

⁶⁸REIG DANIEL, *Dictionnaire Larousse Arabe-Français, Edition 198- 2013, France* P 42

⁶⁹Dallet .J- M, *Dictionnaire Kabyle-français (parler des At Manguellat), SELAF, Paris, 1982, p445*

⁷⁰CHERIGUEN F., *Toponymie algérienne des lieux habités(les noms composés)*, Epigraphe, Alger, 1993. P 148

⁷¹CAMILLE LACOSTE-DUIJARDIN, *dictionnaire de la culture berbère en Kabylie. EDIF 2000. P305*

✓ **Bougrouéne(bugrwan) :**

Bou : « Celui de ».

Grouéne : c'est le pluriel de la racine *ager*, qui veut dire « champ ».

4. Les toponymes à base de Merj (merj) :

Ce nom constitue la base de deux toponymes seulement :

✓ **Merj Moumen (merj mumen):**

Merj : d'origine arabe signifie « herbage, pelouse ». ⁷²

Moumen : c'est un anthroponyme divin signifiant « celui qui assure la sécurité = la amn ». ⁷³

✓ **Merj zit (merj zit) :**

Merj : « herbage ».

Zit : terme d'origine arabe désigne « l'huile ». ⁷⁴

1-4 Les noms relatifs aux végétaux

On trouve dans notre corpus la présence des noms des plantes, ça confirme que les flores ont servi aussi à dénommer les lieux et que l'homme ne cesse pas à donner les noms de fleur des arbres etc. aux espaces où il vit.

✓ **Agrou (agrur):**

Nom masculin berbère qui pourrait désigner « variété de figue ».

✓ **Akharoub: (axerrub)**

Nom commun masculin d'origine latin signifié « caroubier » on peut comprendre la provenance du mot « Axerrub » qui fait référence à la forme des fruits de cette plante. ⁷⁵

⁷²REIG DANIEL, *Dictionnaire Larousse Arabe-Français, Edition 198- 2013, France* P 642

⁷³MUSTAPHA TIDJET, *La patronymie dans les dairas de Timezrit, Sidi aich et Chemini. Etude morphologique et sémantique. Tizi-Ouzou, Juin 2013.*P 304

⁷⁴REIG DANIEL, *Dictionnaire Larousse Arabe-Français, Edition 198- 2013, France.* P277

⁷⁵ Trésor de la Langue Française : consulté en ligne le 19 /04/2017

✓ **Balouta (*baluta*):**

Ce nom féminin arabe emprunté de Latin désigne « chêne » ou « gland ». ⁷⁶

✓ **Bouairiche (*buEric*):**

Bou : « celui de ».

Airiche : nom berbère pourrait signifier « treille ». ⁷⁷

✓ **Dekkara (*dekara*):**

C'est la forme féminine de « Adekar » vient de vocable berbère « *dukkar* » qui désigne « mal de la figue, figue sauvage ». ⁷⁸

✓ **Iafar (*iEfar*) :**

Le *i* initial constitue en kabyle un morphème du masculin pluriels.

C'est le pluriel de « afar » qui signifie « chiendent ». ⁷⁹

✓ **Dradra (*dradra*) :**

Le *a* initial constitue en arabe un morphème de féminin

Dradra : Est un terme qui est venu de mot arabe *derdar* signifiant « frêne, orne ». ⁸⁰

✓ **Lahraiche (*lahrayec*) :**

C'est un genre de plante (harcha au pluriel), mais historiquement signifie « un nom d'une tribu », et *hrecest* un adjectif qui veut dire « rugueux ». ⁸¹

✓ **Takharoubt (*taxarubt*):**

Le *t* initial et le *t* final constitue en kabyle un morphème discontinu féminin

⁷⁶MUSTAPHA TIDJET, *La patronymie dans les dairas de Timezrit, Sidi aich et Chemini. Etude morphologique et sémantique. Tizi-Ouzou, Juin 2013 P246*

⁷⁷ AZEDINE *Dictionnaire tamazight. Edition trilingue Tamazight-Français-Arabe.1995 P 17*

⁷⁸ AZEDINE *Dictionnaire tamazight. Edition trilingue Tamazight-Français-Arabe.1995 P49*

⁷⁹ TAGAMOUNT AZEDINE *Dictionnaire tamazight. Edition trilingue Tamazight-Français-Arabe.1995 P 65*

⁸⁰MUSTAPHA TIDJET, *La patronymie dans les dairas de Timezrit, Sidi aich et Chemini. Etude morphologique et sémantique. Tizi-Ouzou, Juin 2013p285*

⁸¹ AKIR H. *Etude toponymique de la région de Bejaia, Tichy et Aokas P 112*

Takharoubt : C'est la forme féminine d'Akharoub. Signifie « caroubier ».

✓ **Tazarourt (*tazaErurt*):**

Le *t* initial et le *t* final constituent en kabyle un morphème discontinue féminin.

On rapproche ce nom de terme « *tazeErurt* » qui signifie « néflier, azerolier »⁸².

✓ **Tiboudaouine (*tibudawin*) :**

Le *t* initial et le *in* final constituent en kabyle un morphème discontinu du féminin pluriel.

Boudaou: (aboudaw) mot Kabyle désigne « massette »⁸³ qui est une plante aquatique.

1-5 Les toponymes relatifs aux animaux :

Certaines places prennent les noms de personne, de reliefs, de l'eau, mais il arrive aussi que l'homme nomme d'autres lieux par les noms des animaux ; si ce genre de dénomination tiens une place assez importante c'est parce que depuis sa naissance il était toujours entouré des animaux.

✓ **Adjerous(*ajarus*) :**

C'est un nom berbère, vient de la racine DJR, qui signifie en français « Grenouille »⁸⁴ .

✓ **Ahmam (*ahmam*):**

Le *a* initial constitue en kabyle un morphème de masculin le mot *hmam* emprunter de l'arabe qui désigne « un pigeon ».⁸⁵

✓ **Boufalki (*bufalki*):**

Bou : « celui de ».

⁸²AKIR .H, *Etude toponymique de la région de Bejaia, Tichy et Aokas*. p 100.

⁸³ AKIR .H, *Etude toponymique de la région de Bejaia, Tichy et Aokas*. p103

⁸⁴ALI AMANISS, *Dictionnaire Français-Tamazight (parlers du Maroc-central), 1980-2009* P 127

⁸⁵REIG DANIEL, *Dictionnaire Larousse Arabe-Français, Edition 198- 2013, France*. P 151

Falki : afalku c'est un oiseau « elbaz ou igider »⁸⁶ en français on désigne par ce nom « l'aigle » « endroit de l'aigle » culture kabyle.

✓ **Bouhoukal (*buhoqal*):**

Bou : « celui de ».

Le second nom et d'origine berbère « ahokal » qui pourrait désigner « le mal de la perdrix ».

✓ **Bouizan (*buizan*):**

Bou : « Celui de ».

Izan : c'est un nom masculin pluriel (*izi*) signifié « une mouche »⁸⁷ en français.

✓ **Boutouli (*butuli*):**

Bou : particule berbère.

Ouli : « ulli » c'est un terme berbère désigne le pluriels « des moutons ».⁸⁸

✓ **Laouadar (*laɛwadar*):**

Pluriel de *laoud* « le cheval », les chevaux ici signifie peut être « les chevaliers ».

1-6 Les noms relatifs à l'habitat

Cette catégorie désigne les noms des lieux qui renvoient aux lieux habités ou tous lieux ou se regroupe les hommes. F. CHERIGUN déclare dans son livre 'toponyme algérienne des lieux habités' « *le cadre bâti, mais aussi, par extension, tout lieu de rencontre des hommes tel que marché, porte, etc.* ».

✓ **Adar azagagh (*adar azegay*):**

Adar : c'est un terme berbère vient de la racine DR signifiant « vie » à l'origine *adar* masculin de « *taddart* » veut dire « lieu de vie » et *Adar* signifie « village ».⁸⁹

⁸⁶CAMILLE LACOSTE-DUJARDIN, *dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*. EDIF 2000 p27

⁸⁷ KARIM CHERIF, *Amawel lexique, Tamazight Français*, Edition Richa Elsam 2010. P 95

⁸⁸CAMILLE LACOSTE-DUJARDIN, *dictionnaire de la culture berbère en Kabylie*. EDIF 2000. P. 251

⁸⁹CHERIGUEN F., *Toponymie algérienne des lieux habités(les noms composés)*, Epigraphe, Alger, 1993 p 137

Azagagh : mot berbère désigne « couleur rouge ». ⁹⁰

1. *Les toponymes à base de cité* :

✓ **Cité carrier** :

Ce toponyme se compose aussi de deux termes :

Cité : nom féminin désigne « unité politique constituer par une ville est ses environs ». ⁹¹

Carrier : endroit d'où sont extraits des matériaux de construction (pierre sable...). ⁹²

✓ **Cité EPLF** :

Cité : « ville ».

EPLF : « Entreprise de promotion du logement familiale ». ⁹³

✓ **Cité ouzna (*cité wezna*)**:

Cité : « ville ».

Ouzna : Peut désigner « cité d'usine, en réalité l'usine n'est que le l'emplacement des machines de la carrière, raison de construction de barrage Kherrata. Le terrain libéré de la montagne devient un quartier ou une cité. L'empreinte linguistique française (le bulletin de 132 ans de colonialisme) le barrage est construite juste après 20 ans de l'indépendance. ».

✓ **Cartier mort** :

Le nom quartier n'est pas écrit de façon correcte il doit être « quartier », il est composé de :

Quartier: « division administrative, partie d'une ville ». ⁹⁴

Mort : adjectif cessation définitive de la vie (sans vie). ⁹⁵

⁹⁰KARIM CHERIF, *Amawel lexique, Tamazight Français*, Edition Richa Elsam 2010. P 65

⁹¹Dictionnaire le petit Larousse illustré 1991. P 220

⁹²Dictionnaire le petit Larousse illustré 1991. P 182

⁹³ <https://fr.answers.yahoo.com/question/index?qid=20110619100609AAIzjeU>

⁹⁴Dictionnaire de français Larousse 2011. P 345

⁹⁵Dictionnaire de français Larousse 2011. P 276

✓ **Takleat (*taqliEt*):**

Le *t* initial et le *t* final constituent en kabyle un morphème discontinu du féminin

Takleat : est une forme berberisée de nom arabe « *kalEa* » qui signifie « citadelle »⁹⁶ c'est un petit castel, poste avancé période Turque.

1-7 Les toponymes relatifs aux objets :

✓ **Baradma (*bradma*):**

Les habitants de cette région affirment que ce nom a été donné par les arabes qui sont passés par cet endroit il est composé en réalité de deux termes avant de le reformer *barrad maa* réfrigérateur de l'eau car les sources d'eau de ce lieu sont très fraîches comme celle qu'on met dans le réfrigérateur le toponyme *bradma* peut avoir cette signification.

✓ **Bouzougla (*buzugla*) :**

Bou : « endroit de ».

Zougla : pluriel *azaglu* terme berbère, pourrait désigner « joug » en français.

✓ **El maida (*Imayda*) :**

El : est un article arabe.

Maida : est un terme arabe qui signifie « table ».⁹⁷

✓ **El menchar (*Imanchar*) :**

El : article arabe.

Menchar : un terme arabe désigne « scie ».⁹⁸

⁹⁶REIG DANIEL, *Dictionnaire Larousse Arabe-Français, Edition 198- 2013, France p553*

⁹⁷REIG DANIEL, *Dictionnaire Larousse Arabe-Français, Edition 198- 2013, France.P666*

⁹⁸REIG DANIEL, *Dictionnaire Larousse Arabe-Français, Edition 198- 2013, France. p 693*

✓ **Merouaha (*merwaha*):**

Un nom d'origine arabe signifiant « éventail ». ⁹⁹

1-8 Les toponymes relevant de divers domaines :

✓ **Bayada (*bayada*) :**

Vient du terme arabe *bayda* qui désigne « la couleur blanche ». ¹⁰⁰

✓ **Behane (*behan*) :**

Ce nom aussi peut avoir le sens de *bhu*, *bha* qui veut dire « beau ».

✓ **Berzekh (*berzax*) :**

C'est un mot masculin arabe qui veut dire « barrière » en islam, il est interprété comme « la barrière entre le monde physique et spirituel, mais aussi une étape intermédiaire entre la vie et la mort ». ¹⁰¹

✓ **Bouhlal (*buhlal*):**

C'est un patronyme masculin, composé de Bou « endroit de » et Hlal vient de la racine « HLL » signifie « croissant, nouvelle lune ». ¹⁰²

✓ **Boukadoum (*buqadum*):**

Bou : particule berbère.

Kadoum : vient du kabyle *aqadum* « visage ». ¹⁰³

✓ **El izab (*l'izab*) :**

El : article défini.

Izab. « azzab » tradition (vive aux hauts plateaux pendant l'été) raison (agricole, paitre) ce terme peut avoir la définition précédente.

⁹⁹REIG DANIEL, *Dictionnaire Larousse Arabe-Français, Edition 198- 2013, France.p262*

¹⁰⁰REIG DANIEL, *Dictionnaire Larousse Arabe-Français, Edition 198- 2013, France.p62*

¹⁰¹<http://www.linternaute.com/dictionnaire/fr/definition/barzakh/>

¹⁰²REIG DANIEL, *Dictionnaire Larousse Arabe-Français, Edition 198- 2013, France P743*

¹⁰³MUSTAPHA TIDJET, *La patronymie dans les dairas de Timezrit, Sidi aich et Chemini. Etude morphologique et sémantique. Tizi-Ouzou, Juin 2013p252*

✓ **Ikernaf(iqarnaf) :**

La voyelle *i* est un morphème du masculin pluriel kabyle.

Karnaf : /qarnaf/ Aqarnif désigne « une branche de palmier- dattier avec laquelle on bat le linge ». ¹⁰⁴

✓ **Khacha(xaca) :**

Ce nom peut avoir le sens de Ikhach/ akhach (dormir/entrer) ou comme on l'avait trouvé dans le dictionnaire Larousse khacha de verbe "خشى" veut dire « craindre, appréhender ». ¹⁰⁵

✓ **Les gorges :**

Les : article définie pluriel.

Gorges : a le sens de défilé « passage naturel étroit et resserré » ¹⁰⁶.

✓ **M'hrira (mhrira) :**

M : particule berbère.

Hrira : nom arabe veut dire « la soie ». ¹⁰⁷

Le *a* final constitue en arabe un morphème de féminin

Certaines personnes de la région affirment que ce nom m'hrira revient à une femme vieille qui porte la soie et qui était surnommée de ce nom.

✓ **N'fissa (nfisa):**

C'est un mot arabe désigne « la femme qui vient d'accoucher » ce terme vient de neufs « souffle, la vie » ¹⁰⁸.

Le *a* final constitue en arabe un morphème de féminin

¹⁰⁴ALI AMANISS, *Dictionnaire Français-Tamazight (parlers du Maroc-central)*, 1980-2009P 413

¹⁰⁵REIG DANIEL, *Dictionnaire Larousse Arabe-Français, Edition 198- 2013, France. p176*

¹⁰⁶<http://www.cnrtl.fr/definition/defile>. consulter le 22/05/2017, 10h13

¹⁰⁷REIG DANIEL, *Dictionnaire Larousse Arabe-Français, Edition 198- 2013, France. P124*

¹⁰⁸<http://ouladna.e-monsite.com/pages/la-nfissa/> consulter le 21/05/2017. 18h24.

✓ **Sebouka (*sebuka*):**

Vient de *seboukk, isebukka* qui veut dire « trouer subitement ». ¹⁰⁹

Le a final constitue en arabe un morphème de féminin.

✓ **Tababourt (*tababurt*) :**

Le t initial et le t final constitue un morphème discontinu du féminin singulier en kabyle.

Babour : c'est un nom arabe algérien qui veut dire « bateau ». ¹¹⁰

✓ **Tikrbasse (*tikarbas*) :**

Le t initial constitue un morphème discontinu du féminin singulier

Vient de mot latin « crevasse » c'est-à-dire fente qui se fait à une qui s'entrouvre ou qui crève. Ce nom peut avoir cette définition.

✓ **Timoulah (*timulah*) :**

Le t initial constitue un morphème discontinu du féminin singulier

C'est la forme pluriel de *tamalaht* vient de la racine arabe MLH, qui veut dire « sel ».

C'est « une terre salée ou la terre d'où provient le sel ».

¹⁰⁹ALI AMANISS, *Dictionnaire Français-Tamazight (parlers du Maroc-central), 1980-2009.P 12*

¹¹⁰REIG DANIEL, *Dictionnaire Larousse Arabe-Français, Edition 198- 2013, France p31*

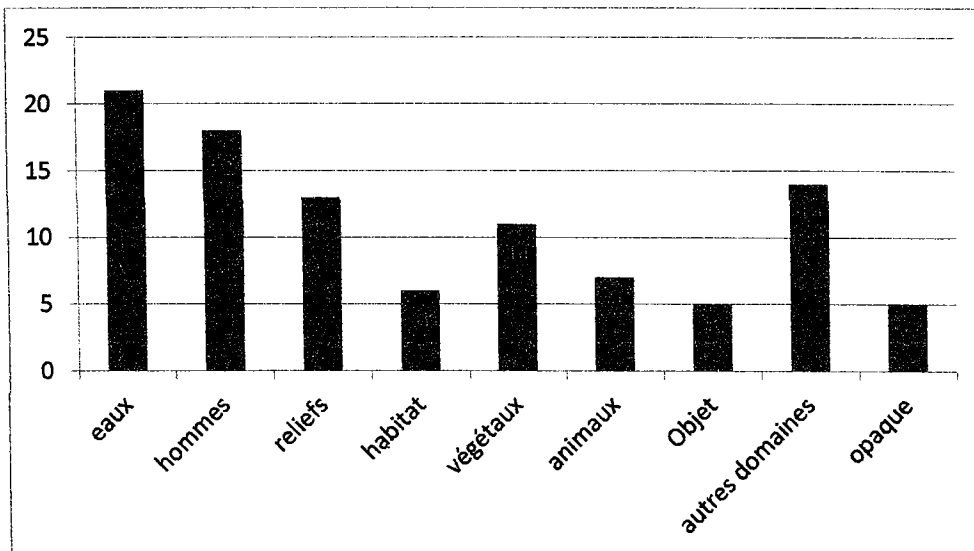


Figure 9 : Les catégories sémantiques des toponymes.

Après avoir effectué l'analyse sémantique des 100 toponymes de notre corpus nous avons constaté une richesse naturelle qui caractérise cette région (eau, relief etc.)

En premier lieu parmi ces cent (100) toponymes, vingt un (21) réfèrent à l'eau, soit un pourcentage de 21%.

En deuxième lieu dix-huit (18) des toponymes soit 18% appartiennent à la catégorie de l'homme et les noms saints.

Ensuite viennent les toponymes relatifs aux divers domaines avec un nombre de quatorze (14) soit 14%. Puis la catégorie des reliefs et champs forme le nombre de treize (13) Et le pourcentage de 13%. Les noms renvoyant aux végétaux occupent aussi une place importante dans la nomination des toponymes avec un nombre de onze (11) soit 11% les toponymes relatifs aux animaux constituent sept (07) Soit 07%. Et le nombre qui représente les toponymes relatifs à l'habitat sont six (06) soit 06%.

On trouve aussi des noms nommés par rapport aux objets en nombre de cinq (5) toponymes soit 5%.

À la fin de ce chapitre qui s'intéresse à l'analyse sémantique dont on a cherché le sens de nos toponymes nous avons pu (après avoir classier ses noms selon leurs appartenance) définir les catégories dont ils appartiennent (eau, relief, homme, habitat etc.) et savoir à quoi l'homme fait appelle dans la dénomination de ces lieux et à quoi ils se réfèrent

(animaux, végétaux, objets) mais aussi des fois à la formes de ces lieux ou aux histoires
relier à ces toponyme.

Conclusion générale

L'onomastique en générale et la toponymie en particulier sont devenue comme un passage obligatoire pour la plupart des études historiques, géographiques et sociales. De plus, on sait que la toponymie d'une région est toujours liée à l'histoire et au milieu naturel. Aussi, l'Algérie est considérée parmi les pays ayant une richesse avérée sur ce plan. C'est d'ailleurs le but de notre recherche, qui a consisté à percer les soubassements qui sous-tendent les toponymes d'une région de nord Algérie. Kherrata qui se situe aux limites de Bejaia et de Sétif, subissant ainsi d'un point de vue linguistique l'influence du kabyle et de l'arabe.

Notre étude montre en premier lieu que, la toponymie de Kherrata se caractérise par la présence de plusieurs lexèmes venant de l'arabe malgré l'entité berbère de cette région. La proximité avec une ville arabophone en l'occurrence Sétif met en avant le rapprochement historique et culturel et le rôle joue important et influençant d'une manière directe la dénomination.

Les toponymes formés à partir du kabyle occupent la deuxième place. Ce constat paraît logique vu qu'il est question d'une commune située en Kabylie. On trouve quelques noms hybride, c'est-à-dire un mélange de deux langues ou plus. Un phénomène à partir duquel on pourrait comprendre comment le contact des langues se déploie dans la structure des toponymes, mais aussi français. L'analyse que nous avons menée donc confirme la présence de plusieurs langues dans la nomination des toponymes. Cette situation révèle plus ou moins l'histoire de Kherrata, ainsi que les différentes influences qu'a connues la région.

En ce qui concerne l'aspect morphologique des toponymes, notre étude révèle la présence de deux catégories : les noms simples qui représentent la plus grande partie avec soixante et un (61) noms et composé trente neuf (39) noms. Ces derniers sont pour la plupart masculin singulier. Les noms composés présentent deux catégories, si l'on fait référence au nombre de termes dont ils sont constitués. On distingue des noms composés de deux unités et d'autres sont constitués de trois unités ou plus *comme Ighzer tala Boubker ou Barrage d'Ighil Emda*.

Nous avons aussi souligné à travers l'analyse sémantique des différentes interprétations à propos des catégories citées. Nous avons remarqué que les noms à base de l'eau et de relief sont deux domaines sémantiques présentés dans la dénomination des lieux. C'est-à-dire les toponymes sont en rapport avec la géographie et la nature montagneuse de cette région.

La dimension historique et la dimension religieuse et sont des caractéristiques des toponymes de Kherrata. Ce trait est visible respectivement dans l'évocation des habitants autochtones et

les « saints » qui a marqué cette partie de la wilaya de Bejaia. Il s'agit d'un hommage rendu aux ancêtres et un signe de spiritualité. On trouve également des noms relatifs aux animaux aux végétaux et aux objets.

Avant de finir, nous dirions que ce travail est le fruit d'une recherche sérieuse et rigoureuse dont on a affronté des difficultés notamment à cause de la rareté des études traitant de cette région. La question qui nous a posé plus de problèmes est l'aspect sémantique. Ainsi, la signification de certains noms et nous n'avons pas pu livrer le sens de quelques toponymes. Nous pensions qu'une étude historique poussée portant sur l'étymologie permettra de mettre en lumière les différentes modifications et les altérations linguistiques subies par les toponymes à travers le temps. De ce fait l'analyse proposée restera toujours discutable est les réponses, peuvent être remis en cause mais ouvrir d'autre perspectives à de nouvelle recherches.

Nous terminerons en disant que la toponymie est le reflet de toute une identité d'un peuple, de son histoire et de sa culture. Les croyances occupent aussi une place importante. Elles nous aident à connaître un pays et comprendre le mode de vie de ses citoyens d'où la grande importance de cette science.

Annexe

1) Liste des toponymes

A

Adjerous, Adjeouane, Adrar Amlal, Adar Azegagh, Ahamam, Agrour, Ait Abasse, Ait Khalled, Ait Marai, Akherroub, Aouiche, Azeghar, Azeida.

B

Bayada, Behane, Belouta, Benzrig, Berzakh, Bouariche, Bouchartioua, Boufalki, Boughazrane, Bougraouéne, Bouhokal, Bouhlal, Bouizane, Boukadoum, Bousaada, Boutouli, Bopuzougla, Bouzrou, Bradma, Barrage d'Ighil Emda.

C

Chabet, Quartier Mort, Cite Carrier, Cité EPLF, Cité Ouzna.

D

Dakarra, Djaafra, Djermouna, Dradra.

E

El Hammam, El Izab, El Maida, El Menchar.

F

Ferhouda.

H

Hallaba.

I

Iafar, Ighil Imilane, Ighil n'Tahar, Ighzer Amrouche, Ighzer Tala Boubker. Ikarnaf, Imoudar.

K

Khacha.

L

Lahraiche, Les gorges, Louta Ouzghar.

M

M'barek, Merj Moumen, Merdj Zit, M'hrira, Merouaha.

N

N'fissa.

O

Oued Amrouche, Oued El Bard, Oued Laazib, Oued Nsar, Oued Sidi Harouz, Oued Sidi M'Barek, Oued Tamalaht, Oued Tissemlal, Ouled Fadel, Ouled Laaziz.

R

Regouad, R'hamine.

S

Sebouka, Sidi Boubekour, Sidi Boujri, Sidi Tahar, Snadla.

T

Tababout, Tabia, Tagmount, Takharobt, Takleat, Tala Ilaghmane, Tala n'Tagra, Tala Ouhriche, Tala Oulili, Tala Ouzrar, Tamelat, Tiouinin, Tazarourt, Tiboudaouine, Tikarbasse, Timoulah, Tizra.

Z

Zraaga

2) Liste des noms opaques :

Adjouane

Bouchartioua

Chabet

Snadla

Tabia

3) Tables des figures

Figure 1 : L'origine linguistique des toponymes

Figure 2 : schéma représentant le pourcentage des noms simples et composés

Figure 3 : La catégorie grammaticale des toponymes simples

Figure 4 : Le genre des toponymes simples

Figure 5 : Le nombre des toponymes simples

Figure 6 : La catégorie grammaticale des toponymes composés

Figure 7 : Le genre des toponymes composés

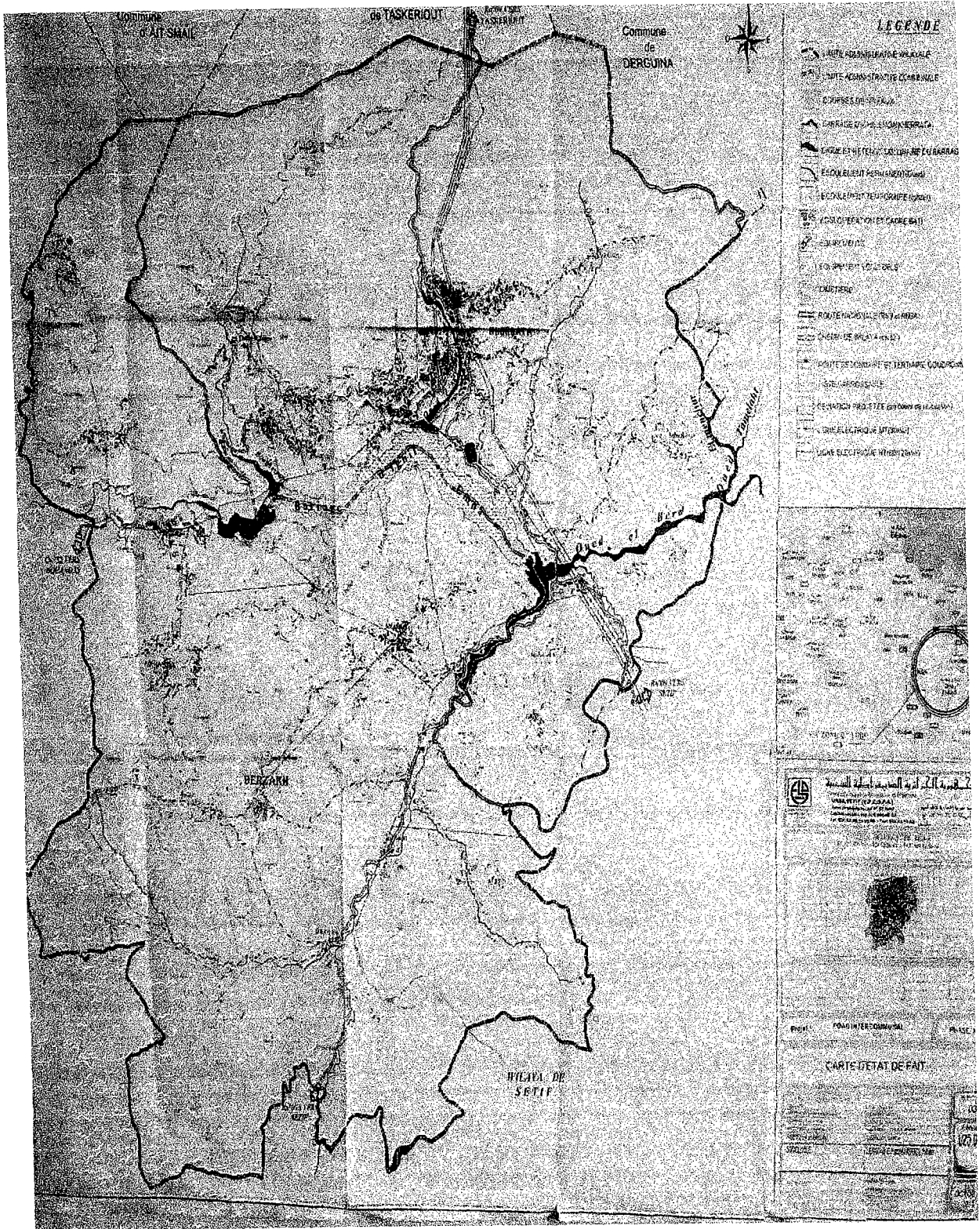
Figure 8 : Le nombre des toponymes composés

Figure 9 : Les catégories sémantiques des toponymes.

4) Tableau représentant les notations berbère et les notations françaises

Notation berbère	Notation française
a	a
I	i
U	ou
e bref	e
w	o
b	b
m	m
n	n
l	l
k	k, c, q
q	k, c, q
r/r emphatique	r,r
r	gh
x	kh
h	h
ḥ	h
d	d
d spirant/emphatique	dh
t/t spirant/ ṭ	t/th/t
s/s emphatique	s,c
c	ch,tch
i	i
g	g
g	dj
y	y
e	a
z/z emphatique	z
z	dz

5) Carte de plan directeur d'aménagement et d'urbanisme



Références bibliographiques:

Ouvrages :

CHERIGUEN F., Toponymie algérienne des lieux habités (les noms composés), Epigraphe, Alger, 1993.

CHAKER S., Etude berbère et chamito-sémantique. Mélanges offerts à KARL-G, prasse, Edition Peters, Paris-Louvain. 1999.

GUIDE TOURISTIQUE, Bejaia et sa région Est. Edition 2009.

Pellegrin A. Essai sur les noms de lieux d'Algérie et de Tunisie Etymologie et signification, Editions S.A.P.I Etude et document berbère Numéro de 1 à 3

BAYLON et FABRE. Les noms de lieux et de personnes, Nathan-Université. 1982

Articles :

BILLY P-H., « Le nom propre et le nom sale », Nouvelle revue d'onomastique, n°21-22, pp. 3-8, 1993.

CHAKER S., « Figue/Figuier », in 18 | *Escargotière – Figuig*, Aix-en-Provence, Edi sud (« Volumes », no 18), 1997 [En ligne], mis en ligne le 01 juin 2011, consulté le 15 avril 2016. URL : <http://encyclopedieberbere.revues.org/2051>.

CAMPROUX C., « De l'onomastique », in Christian Baylon & Paul Fabre : *Les noms de lieux et de personnes*, Nathan-Université, Paris, pp. 5-21, 1982.

Gary-Prieur M-L. *Le nom propre constitue-t-il une catégorie linguistique ? Année 1991 Volume 92 Numéro 1 pp. 4-25*

Dictionnaires :

DALLET J-M, *Dictionnaire Kabyle-français (parler des At Manguellat)*, SELAF, Paris, 1982

TAGAMOUNT A, *Dictionnaire tamazight. Edition trilingue Tamazight-Français-Arabe.1995*

DUJARDIN-L C, *dictionnaire de la culture berbère en Kabylie. EDIF 2000.*

AMANISS A, *Dictionnaire Français-Tamazight (parlers du Maroc-central), 1980-2009.*

REIG D, *Dictionnaire Larousse Arabe-Français, Edition 198- 2013, France.*

CHERIF K, *Amawel lexique, Tamazight Français, Edition Richa Elsam 2010.*

Dictionnaire le petit Larousse illustré 1991

Dictionnaire de français Larousse 2011.

DUBOIS J, *Dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage.*

Mémoires :

AKIR .H, *Etude toponymique de la région de Bejaia, Tichy et Aokas.*

MOUNSI.L, *Etude macro toponymique de la tribu d'Aït Oughlis : Approche morphologique et sémantique, Juin 2009.*

TIDJET M, *La patronymie dans les daïras de Timezrit, Sidi aich et Chemini. Etude morphologique et sémantique. Tizi-Ouzou, Juin 2013.*

YAHIAOUI W. *Etude sémantique et morphologique des hydronymes de la région d'Aokas 2015*

Association :

THAGORTA. Association socioculturelle, Djermouna.

Cours :

Mounsi L. *Cours de l'onomastique, Master 1 SLD 2015/2016*

Akir H. *Cours de l'onomastique, Master 1 SLD 2015/ 2016*

Sitographie :

<http://www.larousse.fr>

<http://www.perces.org>

<http://www.revues-plurielles.org>

<https://fr.answers.yahoo.com>

<http://www.linternaute.com>

Carte :

Carte de Plan Directeur d'Aménagement et d'Urbanisme.

Centre d'étude et de réalisation en urbanisme. URBA. SETIF (E.P.E./S.P.A.)

Zone industrielle- BP N° 55 Sétif.

DIRECTION REGIONAL DE BEJAIA, BP. 127 RP.

Table de matière

INTRODUCTION GENERALE	4
INTRODUCTION	5
CHOIX ET MOTIVATIONS	6
LA PROBLEMATIQUE	6
LES HYPOTHESES	7
METHODOLOGIE	7
PRESENTATION ET DESCRIPTION DU CORPUS	8
PLAN DE TRAVAIL	9
CHAPITRE I.....	11
CADRE CONCEPTUEL.....	11
<u>1.</u> LA LEXICOLOGIE.....	12
<u>2.</u> LA MORPHOLOGIE.....	12
<u>3.</u> LA SEMANTIQUE	13
<u>4.</u> LE NOM PROPRE.....	13
<u>5.</u> L'ONOMASTIQUE	15
<u>6.</u> LA TOPONYMIE.....	16
<u>7.</u> LA TOPONYMIE DES LIEUX HABITES.....	17
PARTIE PRATIQUE :	19
CHAPITRE II.....	19
ANALYSE MORPHOLOGIQUE.....	19
<u>I.</u> L'ORIGINE LINGUISTIQUE DES TOPONYMES.....	20
<u>II.</u> LA MORPHOLOGIE DES TOPONYMES.....	24
<u>II - 1</u> Les noms simples.....	25
<u>II - 2</u> Les noms composés.....	29

CHAPITRE II.....	36
ANALYSE SEMANTIQUE	36
<u>I. CATEGORISATION DES TOPONYMES</u>	37
<i>1- 1 Les toponymes relatifs à l'eau</i>	38
<i>1-2 Les toponymes relatifs à l'homme.....</i>	43
<i>1-3 Les toponymes relatifs aux reliefs</i>	46
<i>1-4 Les noms relatifs aux végétaux.....</i>	49
<i>1-5 Les toponymes relatifs aux animaux</i>	51
<i>1-6 Les noms relatifs à l'habitat.....</i>	52
<i>1-7 Les toponymes relatifs aux objets</i>	54
<i>1-8 Les toponymes relevant de divers domaines</i>	55
CONCLUSION GENERALE	60
ANNEXE.....	63
<u>1. LISTE DES TOPONYMES</u>	63
<u>2. LISTE DES NOMS OPAQUES</u>	64
<u>3. TABLES DES FIGURES.....</u>	65
<u>4. TABLEAU REPRESENTANT LES NOTATIONS BERBERE ET LES NOTATIONS FRANÇAISES</u>	66
<u>5. CARTE DE PLAN DIRECTEUR D'AMENAGEMENT ET D'URBANISME.....</u>	67
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	68